



Chambre Belge
des Traducteurs
et Interprètes

Belgische Kamer
van Vertalers
en Tolken



Volume 70 - 2024/3

De Taalkundige Le Linguïste

Magazine de la Chambre belge des traducteurs et interprètes
Tijdschrift van de Belgische Kamer van Vertalers en Tolken

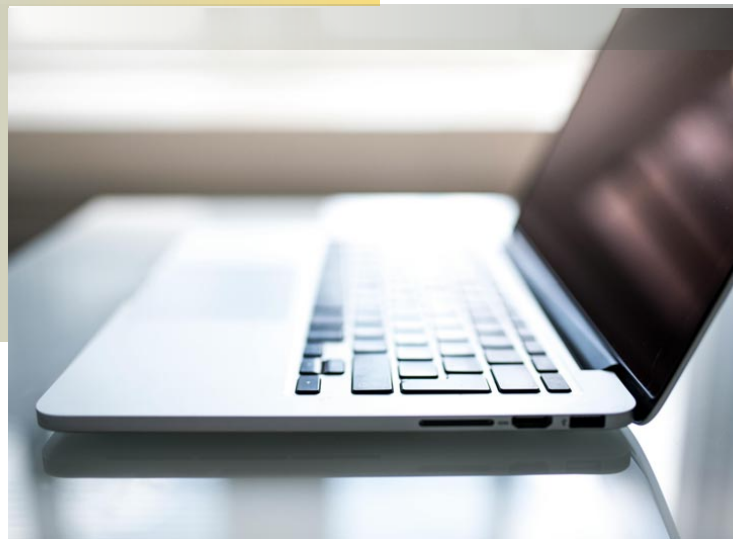
Inhoud – Sommaire

Rubriek/Rubrique	Titel/Titre
Académique Academia	3 Edito
	5 Redactioneel commentaar
	9 Traduction automatique et marqueurs d'oralité : analyse à partir d'un corpus parallèle allemand-français
	10 Machinevertaling en discourse markers: analyse op basis van een parallel Duits-Frans corpus
	11 INCLUSIVE LANGUAGE IN TRANSLATION: A survey on inclusive translation practices in French-speaking Belgium
	12 LANGUE INCLUSIVE EN TRADUCTION : Une étude sur les pratiques de traduction inclusive en région francophone de Belgique
Traducto-logique Traductologisch	13 INCLUSIEF TAALGEBRUIK IN VERTALINGEN: onderzoek naar inclusief vertalen in Franstalig België
	14 La traduction vocale automatique, état de la technique et perspectives
Formation Opleidingen	20 Automatisch gesproken tekst vertalen, stand van zaken van de techniek en vooruitzichten
	26 Formations à venir et appel
LinguaJuris	27 Opleidingen najaar en oproep
	28 Honoraires des TIJ et services publics
Billet d'humeur Column	31 Honoraria van de BVT en de openbare diensten
	34 Non, l'IA ne va pas faire disparaître la traduction humaine
Event	36 Nee, AI zal menselijke vertaling niet doen verdwijnen
	38 XXIIIe Congrès mondial de la FIT à Genève
	39 23ste Wereldcongres van de FIT in Genève
	40 Journée mondiale de la traduction IA, entrepreneuriat et Shakespeare à l'honneur lors d'un événement organisé par des linguistes belges et français
	45 International Translation Day AI, entrepreneurship & Shakespeare top the bill at Belgian and french linguists' event
	50 AI, ondernemerschap en Shakespeare sieren de affiche op Belgisch en Franse taalkundigenevenement
	55 Appel à contributions - Oproep tot bijdragen

Edito



Max De Brouwer



Chères amies, chers amis

Comme vous le lirez dans ce numéro du *Linguiste*, la CBTI a été particulièrement active ce troisième trimestre, malgré l'accalmie estivale.

Le 10 septembre, les bénévoles ont profité d'un moment de convivialité dans le grand « *jardin punk* » d'Agnès, tandis que le 26 septembre, Laurence et Gilles nous ont organisé une Saint-Jérôme mémorable pour fêter la Journée internationale de la traduction à Tournai, en partenariat avec nos amis français de la SFT Nord. Des *borrelavonden* ont eu lieu à Anvers et à Courtrai, où j'ai eu le plaisir de partager un moment chaleureux et un bon repas avec les interprètes et les traducteur.rices du cru.

À côté de ces événements festifs, l'été a aussi été marqué par le travail sur les dossiers en cours et par l'ouverture de nouveaux chantiers. Parmi ceux-ci, je citerai le rapprochement opéré avec nos associations sœurs francophones française, québécoise et sénégalaise. Jenny, notre vice-présidente, et moi-même les avons rencontrées à Paris le 5 octobre à l'occasion du Sommet de la francophonie, où nous avons échangé sur nos modes de fonctionnement associatif et exploré la possibilité de créer un réseau d'associations francophones de traducteur.rices et d'interprètes, inspiré par la *Bremer Runde*, qui regroupe les associations germanophones. Il y a beaucoup à apprendre, par exemple de la rigueur du système d'adhésion de l'*Association sénégalaise des*

traducteurs, de la procédure de certification de l'*Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes du Québec* ou du fonctionnement de la branche commerciale SFT-services du *Syndicat français de la traduction*.

En juillet, nous avons également soumis et présenté notre projet de convention collective pour les interprètes de conférence aux *Autorités belges de la concurrence*, qui ont promis d'étudier le cadre que nous envisageons et de nous faire leurs remarques très bientôt. Nous attendons impatiemment leur réponse afin de recevoir confirmation de la faisabilité de ce projet, qui pourrait conduire à une avancée majeure pour la sauvegarde des intérêts économiques de nos membres interprètes avant de l'adapter et de l'étendre au secteur de la traduction. Ce chantier, sur lequel nous travaillons depuis fin 2019, revêt aujourd'hui une importance cruciale face aux défis économiques et à l'impact disruptif de l'IA sur nos métiers.

De nombreuses formations ont eu lieu pour soutenir nos membres dont une formation sur la gestion du stress le 5 octobre. Par ailleurs, comme promis en début d'année, nous avons veillé à proposer à nos membres des formations



Des groupes de travail ont été constitués afin de préparer deux événements majeurs. Le 22 novembre, nous fêterons au Résidence Palace le 10^e anniversaire de la loi instituant un registre national des traducteurs et interprètes jurés. Ce sera l'occasion de voir dans quelle mesure ce statut des TIJ peut renforcer la reconnaissance de l'ensemble de la profession. L'événement promet donc un bel équilibre entre les aspects festifs et commémoratifs, et la promotion de l'image de nos métiers. J'invite donc tous nos membres, qu'ils soient jurés ou non, à participer à cet événement.

Le deuxième groupe de travail œuvre déjà à préparer le 70^e anniversaire de la CBTI, qui sera fêté le 16 mai 2025 à l'hôtel Crown Plaza Airport. Pensez à noter la date ! Cet événement aura pour fil conducteur l'importance des associations professionnelles dans la défense de nos métiers et de nos membres, mais sera surtout l'occasion de nous réjouir ensemble du chemin parcouru et de faire le plein d'optimisme et de bonne humeur pour continuer à accomplir de belles choses ensemble.

En un mot comme en cent, il reste énormément à faire et nous avons, ou plutôt nos métiers ont, besoin de chacune et de chacun pour participer et pour contribuer, afin de renforcer notre image professionnelle et faire en sorte que demain encore, nos compétences, notre art, soient reconnus et appréciés pour la valeur ajoutée qu'ils apportent à la communication humaine.

Max De Brouwer

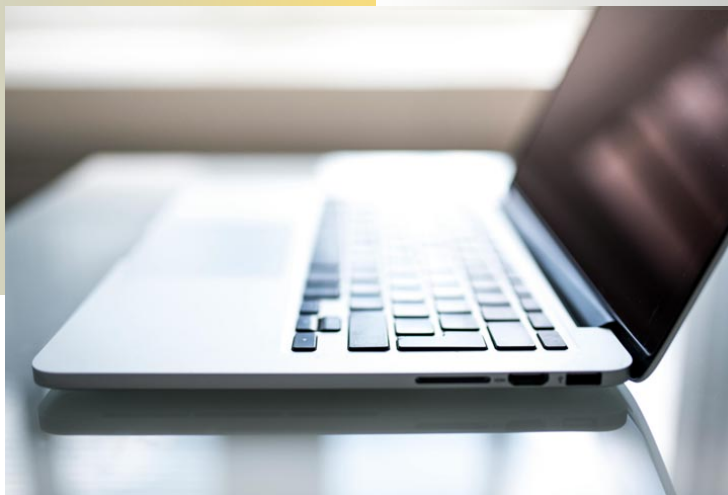
technologiques. Ainsi avons-nous organisé une formation sur les outils d'assistance à l'interprétation le 16 septembre et une journée d'échanges sur le recours à l'IA en traduction le 18 octobre. Une nouvelle formation sur le recours à l'IA dans la préparation des missions d'interprétation est prévue le 12 novembre.

Face à des articles alarmistes sur la disparition de nos professions, nous avons publié une lettre ouverte et participé à une table ronde de l'UNPLIB pour faire entendre notre vision de l'avenir de la traduction à l'ère de l'intelligence artificielle. S'il est vrai que ce nouvel outil bouleverse le marché et que cela ne va pas sans casse sociale, il n'enlève rien à la valeur ajoutée et à la valeur créative de la traduction humaine. À nous de le faire comprendre à nos clients.

Redactioneel commentaar



Max De Brouwer



Beste vrienden,

Zoals je in dit nummer kunt lezen, was de BKVT ook dit derde, zomerse kwartaal zeer actief.

Op 10 september verzamelden de vrijwilligers in de grote 'puntuin' van Agnès, op 26 september gevolgd door een onvergetelijke Sint-Hiëronymus in Doornik. Daar organiseerden Laurence en Gilles samen met onze Franse vrienden van SFT Nord een boeiende internationale dag van de vertaler. Op een van de twee 'borrelavonden' (Kortrijk en Antwerpen) kon ik genieten van een heerlijke maaltijd en een gezellige babbel met vertalers en tolken uit de streek.

Naast deze ontspannende evenementen boekten we deze zomer vooruitgang op een aantal dossiers en zagen nieuwe projecten het levenslicht. Ik denk bijvoorbeeld aan de nauwere samenwerking met onze Franstalige zusterorganisaties in Frankrijk, Québec en Senegal. Samen met onze vicevoorzitter Jenny sprak ik hen op 5 oktober tijdens de *Sommet de la francophonie* in Parijs. We vergeleken er de werking van onze verenigingen en bekeken de mogelijkheden van een netwerk van Franstalige vertalers- en tolkenverenigingen, naar het voorbeeld van de *Bremer Runde* van Duitstalige verenigingen. Er valt veel van elkaar te leren, denk maar aan het strenge toetredingssysteem van de *Association sénégalaise des traducteurs*, de certificeringsprocedure van de *Ordre des*

traducteurs, terminologues et interprètes du Québec en de werking van de commerciële 'SFT-services'-tak van het *Syndicat français de la traduction*.

In juli legden we onze ontwerp-cao voor conferentietolken voor aan de Belgische Mededingingsautoriteit. We kregen er de belofte dat ons voorstel zou worden onderzocht en ze hun opmerkingen spoedig zouden meedelen. We kijken uit naar hun antwoord om de haalbaarheid van het ontwerp in te schatten. Dit zou een grote stap voorwaarts betekenen voor de bescherming van de economische belangen van onze leden-tolken, met als doel om het ontwerp nadien uit te breiden naar de vertalers. Dit project loopt al sinds eind 2019 en het belang ervan kan in het kader van de economische uitdagingen en de ontwrichtende impact van AI op ons beroep niet worden onderschat.

Verder konden onze leden rekenen op verschillende opleidingen, waaronder een opleiding over stress op 5 oktober. Zoals begin dit jaar aangekondigd wilden we onze leden ook een aantal technologische opleidingen aanbieden. Zo organiseerden we op 16 september een opleiding over CAT-tools voor tolken en vond er op



Er werden werkgroepen samengesteld met het oog op de voorbereiding van twee belangrijke evenementen. Op 22 november vieren we in het Résidence Palace de tiende verjaardag van de wet tot oprichting van een nationaal register van beëdigde vertalers en tolken. We grijpen deze kans aan om te kijken in hoeverre dit statuut van BVT tot een grotere erkenning van alle beroepsbeoefenaars kan leiden. Zo vormt het evenement een mooi evenwicht tussen viering en terugblik enerzijds en de promotie van ons professionele imago anderzijds. Daarom nodig ik al onze leden, ook niet-beëdigde vertalers en tolken, uit op deze feestelijke avond.

De tweede werkgroep is al volop bezig met de 70e verjaardag van de BKVT. Deze viering zal op 16 mei 2025 plaatsvinden in het Crown Plaza Airport-hotel. Zet deze datum alvast in je agenda! Met dit evenement willen we benadrukken hoe belangrijk de beroepsverenigingen zijn voor de verdediging van ons beroep en onze leden. Maar het is vooral een unieke gelegenheid om samen terug te blikken op onze gezamenlijke realisaties en om met z'n allen vol optimisme en goede moed mooie dingen te blijven verwezenlijken.

Kortom, er is nog heel wat werk aan de winkel en wijzelf, maar vooral onze beroepen, hebben elkaars hulp en inzet nodig om ons professionele imago te versterken. Want alleen zo kunnen onze expertise en kunde op erkenning blijven rekenen dankzij hun toegevoegde waarde voor de menselijke communicatie.

Max De Brouwer

18 oktober een inwijdingsdag over AI binnen de vertaalwereld plaats. Op 12 november staat er ten slotte een opleiding gepland over de mogelijkheden van AI bij de voorbereiding van tolkopdrachten.

Als antwoord op de alarmerende berichten over het verdwijnen van ons beroep publiceerden we een open brief en namen we deel aan een rondetafelgesprek van de UNPLIB, waar we onze visie op de toekomst van het vertaalberoep in tijden van AI deelden. Hoewel deze nieuwe tools de markt uiteraard grondig en niet zonder sociale gevolgen door elkaar schudden, blijft de toegevoegde (creatieve) waarde van menselijke vertalingen ontegensprekelijk, iets wat we onze klanten zeer duidelijk moeten maken.

Prix du Meilleur Mémoire de recherche appliquée en traduction ou en interprétation (suite)



Pascale Pilawski

Le Prix du Meilleur Mémoire de recherche appliquée en traduction ou en interprétation a été décerné le vendredi 26 janvier au Louise Hotel à Bruxelles.

Cette initiative, qui vise à promouvoir les échanges entre le monde académique et la sphère professionnelle, en est déjà à sa septième édition. L'objectif est de faire découvrir aux professionnels du secteur la recherche appliquée menée par des étudiants et étudiantes de master qui analysent, par exemple, de nouvelles technologies, certaines tendances du marché ou des problèmes rencontrés sur le terrain.

Dans le numéro précédent, nous vous avons présenté les deux étudiants ayant terminé le concours sur la troisième marche du podium. Cette édition sera consacrée aux travaux de Joachim Minder, grand gagnant, et d'Héloïse Grenez, qui a décroché la deuxième place.

Pascale Pilawski

Prize for the best applied research dissertation in translation or interpreting

The prize for the best applied research dissertation in translation or interpreting was awarded on Friday, 26 January, at the Louise Hotel in Brussels.

This initiative, which aims to promote exchanges between academia and professionals working in the market, is already in its seventh year. The aim is to introduce practitioners in the sector to the applied research carried out by Master's students who are analysing, for example, new technologies, certain market trends or problems encountered in the field.

In the last issue we presented the work done by the two students who tied for third place. This issue will be devoted to the dissertations of Joachim Minder, who won first prize, and Héloïse Grenez, who came in second.

Pascale Pilawski

Translator: **Gaby Leyden**



Prijs voor de beste masterproef over toegepast onderzoek inzake vertalen of tolken (vervolg)

De prijs voor de beste masterproef over toegepast onderzoek in vertalen of tolken werd op vrijdag 26 januari uitgereikt in het Louise Hotel in Brussel.

Dit initiatief, dat tot doel heeft de uitwisseling tussen de academische wereld en de beroepswereld te bevorderen, bestaat al zeven jaar. Het doel is om vertalers en tolken kennis te laten maken met toegepast onderzoek dat wordt uitgevoerd door masterstudenten die bijvoorbeeld nieuwe technologieën, bepaalde markttrends of vakgerelateerde problemen analyseren.

In het vorige nummer stelden we de twee studenten voor die als derde waren geëindigd. In deze editie belichten we het werk van Joachim Minder, de absolute winnaar, en van Héloïse Grenez, die tweede werd.

Pascale Pilawski

Vertaler: **Arjan Kwakkenbos**



Prix du Meilleur Mémoire de recherche appliquée en traduction ou en interprétation



Joachim Minder

1er prix : Joachim Minder

Traduction automatique et marqueurs d'oralité : analyse à partir d'un corpus parallèle allemand-français

Résumé :

Depuis plusieurs années, de nombreuses révolutions technologiques ont lieu et les métiers de la traduction ne sont pas épargnés par ces progrès. Technologie révolutionnaire pour certains, véritable menace pour d'autres, la traduction automatique (TA) ne fait pas consensus. Loin d'être une critique de la traduction automatique, ce travail est une analyse de la traduction d'un corpus de conférences de presse du gouvernement allemand générée en français par DeepL. À partir d'un état de l'art sur les limites de la traduction automatique, cette étude vise à observer comment l'autoproclamé « meilleur traducteur au monde » traite les éléments propres à l'oralité. Ainsi, ce travail explore l'une des limites de la traduction automatique. Par le biais de cette analyse, nous essayons de répondre à la question suivante : existe-t-il des phénomènes récurrents dans une traduction automatique de DeepL ?

Alors que l'état de l'art suggère que les omissions ont lieu pour la plupart dans les phrases considérées « longues », l'analyse de différents marqueurs d'oralité, notamment de déictiques et de particules modales, n'a pas permis de corroborer ce phénomène ; au contraire, l'on observe une tendance à l'omission lorsque les adverbes se retrouvent en cascade. Par ailleurs, dans la plupart des cas, la TA de ces deux aspects ne comprend pas leur valeur et leur ancrage spatio-temporel. En outre, alors que l'état de l'art semble indiquer que DeepL complète systématiquement — et aléatoirement — les phrases incomplètes, cela n'a pas été corroboré par mon analyse. Cette divergence pourrait, entre autres, s'expliquer par le développement de la traduction automatique. En revanche, lorsqu'un intervenant coupe la parole à un locuteur, cela perturbe complètement la syntaxe de la TA. D'autres éléments d'oralité ont été observés dans ce travail, mais il s'agit ici des résultats principaux.

Pour conclure, la TA des marqueurs d'oralité n'est pas toujours inacceptable, mais elle est souvent inappropriée. Malgré des avancées technologiques spectaculaires, il apparaît dans cette étude que certains aspects — dont les marqueurs d'oralité — ne sont toujours pas traités de manière satisfaisante par DeepL. Ces différents marqueurs, avant tout les particules modales et les déictiques, ont un point commun qui pourrait expliquer ces difficultés : il s'agit d'éléments relevant de la pragmatique (dans son acception linguistique). Comme le suggère la définition même de la pragmatique, ces marqueurs d'oralité n'ont une signification que lorsque le contexte dans lequel ils sont utilisés ainsi que leur vocation discursive sont connus et pris en compte. Par conséquent, DeepL n'étant qu'un réseau de neurones artificiels, il ne peut pas aller au-delà des informations qui lui sont explicitement données, c'est-à-dire le texte à proprement parler.

Joachim Minder

Prijs voor de Beste Masterproef voor toegepast onderzoek inzake vertalen of tolken



Joachim Minder

1ste prijs : Joachim Minder

Machinevertaling en discourse markers: analyse op basis van een parallel Duits-Frans corpus

Abstract:

De afgelopen jaren zijn we getuige geweest van heel wat technologische revoluties. De vertaalindustrie was niet immuun voor deze vooruitgang. Machinevertaling is voor sommigen een revolutionaire technologie, voor anderen vormt ze een echte bedreiging. Een echte consensus is er niet. Dit werk is geen kritiek op machinevertalingen (MT), wel een analyse van de vertaling van een corpus persconferenties van de Duitse regering die DeepL in het Frans genereerde. Op basis van een stand van zaken van de beperkingen van machinevertaling wil dit onderzoek nagaan hoe deze machine, die zichzelf heeft uitgeroepen tot de "beste vertaler ter wereld", omgaat met elementen die specifiek zijn voor het gesproken woord. Dit werk verkent dus een van de beperkingen van machinevertaling. Met deze analyse proberen we de volgende vraag te beantwoorden: zijn er terugkerende fenomenen in een machinevertaling van DeepL?

Hoewel de stand van zaken suggereert dat weglatingen meestal voorkomen in zinnen die als 'lang' worden beschouwd, heeft de analyse van de verschillende discourse markers, in het bijzonder de deiktische woorden en modale partikels, dit fenomeen niet bevestigd. Integendeel, we stellen een tendens tot weglating vast wanneer bijwoorden in een reeks voorkomen. Bovendien omvat de MT van deze twee aspecten in de meeste gevallen niet de waarde en de verankering ervan in tijd en ruimte. Hoewel de stand van zaken erop lijkt te wijzen dat DeepL onvolledige zinnen systematisch – en willekeurig – aanvult, bevestigt mijn analyse dit niet. Deze divergentie zouden we onder andere kunnen verklaren door de ontwikkeling van de machinevertaling. Wanneer een spreker echter iemand onderbreekt wanneer die aan het woord is, verstoort dit de syntaxis van de MT volledig. In dit werk werden ook andere elementen van discourse geobserveerd, maar dit zijn de belangrijkste resultaten.

Conclusie: de MT van discourse markers is niet altijd onaanvaardbaar, maar vaak wel ongeschikt. Ondanks de spectaculaire technologische vooruitgang toont dit onderzoek aan dat DeepL bepaalde aspecten - waaronder discourse markers - nog steeds niet naar behoren vertaalt. Deze verschillende markers, vooral modale partikels en deiktische woorden, hebben één ding gemeen dat deze moeilijkheden zou kunnen verklaren: het zijn elementen uit de pragmatiek (in de linguïstische betekenis). Zoals de definitie van de pragmatiek al aangeeft, hebben deze discourse markers enkel betekenis als de context waarin ze worden gebruikt en het doel van hun discourse bekend zijn en als er rekening mee wordt gehouden. Aangezien DeepL slechts een artificieel neurale netwerk is, kan het niet meer doen dan de informatie gebruiken die het expliciet als input krijgt, namelijk de tekst zelf.

Joachim Minder

Vertaler: **Helena Vansynghel**
Revisie: **Martine De Bruyn**

Prize for the best applied research dissertation in translation or interpreting



Héloïse Grenez

2nd price : Héloïse Grenez

INCLUSIVE LANGUAGE IN TRANSLATION: A survey on inclusivetranslation practices in French-speaking Belgium

Abstract:

Inclusive language seeks to avoid any kind of sexist, racist, ableist, or simply biased language and to ensure that everyone is addressed appropriately. In recent years, the topic has received increasing attention and progressively made its way into various spheres of life. Whether it is vigorously promoted or vehemently discouraged, there is no denying that the concept of inclusive language remains a genuine source of curiosity in today's world. The present dissertation aims at exploring the use of gender-, disability- and race-inclusive language in the field of translation. To that end, an online survey is conducted in order to determine what the general perceptions of Belgian translators working into French are on the matter and to what extent they tend to use it in their everyday translation practice. Our analysis shows that adopting a gender-inclusive approach in the target text is far from marginal among Belgian translators working into French, which is however definitely not the case for both disability- and race-inclusive language. Overall, the findings suggest that the surveyed translators have divided opinions regarding the concept of inclusive language. Although a majority of them are on board with the notion of inclusive language regarding its societal impact, it is mostly the practical implementation of the rules that seems to be of issue. The present work also sheds light on the crucial role of end clients in setting translation instructions. As the notion of inclusive language gains more and more acceptance amongst end clients, translators will undoubtedly follow suit too.

Héloïse Grenez



Prix du Meilleur Mémoire de recherche appliquée en traduction ou en interprétation



Héloïse Grenez

2e prix : Héloïse Grenez

LANGUE INCLUSIVE EN TRADUCTION :

Une étude sur les pratiques de traduction inclusive en région francophone de Belgique

Résumé :

La langue inclusive vise à éviter tout langage sexiste, raciste, validiste ou simplement tendancieux et à s'adresser à tout le monde de manière appropriée. Ces dernières années, le sujet a fait couler beaucoup d'encre et s'est progressivement imposé dans plusieurs pans de la société. Que l'on soit adepte enthousiaste ou farouche adversaire, on ne peut nier que le concept de la langue inclusive continue de susciter une réelle curiosité. Le présent mémoire a pour but d'explorer l'utilisation d'une langue inclusive au niveau du genre, du handicap et de la race dans le domaine de la traduction. À ce titre, une enquête en ligne est réalisée afin de déterminer les perceptions générales en la matière des traducteur-rices belges travaillant vers le français, et de savoir jusqu'où peut aller leur utilisation de la langue inclusive dans leur pratique quotidienne. Notre analyse montre que l'adoption d'une approche inclusive au niveau du genre dans le texte cible est loin d'être marginale parmi les traducteur-rices belges traduisant vers le français, contrairement à la langue inclusive au niveau du handicap et de la race. Dans l'ensemble, les résultats montrent que les personnes interrogées ont des avis partagés sur le concept de la langue inclusive. Bien que la majorité d'entre elles soient d'accord avec la notion de langage inclusif en ce qui concerne son impact sociétal, c'est surtout la mise en pratique des règles qui semble poser problème. Le présent travail met également en lumière le rôle crucial que joue la clientèle finale dans le cadre des instructions de traduction. La langue inclusive gagnant de plus en plus en popularité parmi la clientèle finale, nul doute que les traducteur-rices finiront par suivre le mouvement.

Héloïse Grenez

Traduction : **Jenny Vanmaldeghem**

Révision : **Anne Marsaleix**



Prijs voor de Beste Masterproef voor toegepast onderzoek inzake vertalen of tolken



Héloïse Grenez

2de prijs : Héloïse Grenez

INCLUSIEF TAALGEBRUIK IN VERTALINGEN: onderzoek naar inclusief vertalen in Franstalig België

Abstract:

Inclusief taalgebruik streeft ernaar seksistische, racistische, stigmatiserende of tendentieuze bewoordingen te vermijden en personen op de geschikte manier aan te spreken. De laatste jaren kreeg het concept inclusief taalgebruik steeds meer aandacht, niet alleen binnen de taalsector. Het minste wat je kunt zeggen is dat het onderwerp leeft en zowel hevige voorstanders als vurige tegenstanders kent. Deze scriptie onderzoekt in welke mate vertalers inclusief taalgebruik hanteren op het vlak van gender, (in)validiteit en ras. Een online enquête bij Belgische vertalers met Frans als doeltaal peilde naar hoe zij tegenover het onderwerp staan en in hoeverre ze geneigd zijn inclusieve taal te gebruiken in hun dagelijkse vertaalactiviteiten. Uit onze analyse blijkt dat Belgische vertalers met Frans als doeltaal wel vaker van genderinclusief taalgebruik hanteren in de doeltekst, waar dat absoluut niet het geval is voor inclusief taalgebruik op het vlak van (in)validiteit en ras. In het algemeen toont het onderzoek aan dat er bij de ondervraagde vertalers uiteenlopende meningen bestaan over inclusief taalgebruik als concept. Alhoewel de meerderheid overtuigd is van de maatschappelijke impact van inclusief taalgebruik, lijkt vooral de praktische toepassing van de regels een probleem te vormen. Dit werk belicht ook de cruciale rol van de eindklant in het bepalen van vertaalinstructies. Door de groeiende kennis van inclusief taalgebruik bij de eindklant zullen ongetwijfeld ook de vertalers volgen.

Héloïse Grenez

Vertaling: **Arjan Kwakkenbos**
Revisie: **Eva Wiertz**





Max De Brouwer

La traduction vocale automatique

état de la technique et perspectives



On vient de loin

Dès l'Antiquité, des mythes et légendes évoquaient des êtres artificiels dotés d'intelligence, créés par des maîtres artisansⁱ. Les premières intelligences artificielles en quelque sorte. Leibniz a tenté de formaliser la pensée humaine en décrivant le processus comme la manipulation mécanique de symbolesⁱⁱ. À la conférence de Dartmouth (1956), John McCarthy fut le premier à introduire le terme « intelligence artificielle »ⁱⁱⁱ : une nouvelle discipline scientifique était née, suscitant l'utopie d'une machine aussi intelligente qu'un être humain.

En 1950, le mathématicien Alan Turing a posé la question fondamentale : "Les machines peuvent-elles penser ?" Son célèbre *test de Turing*^{iv}, sur l'indifférenciation textuelle entre la machine et l'humain dans un test aveugle, a influencé la recherche en IA. Faire au moins aussi bien que l'humain est l'objectif à atteindre^v.

Depuis les années 2010, l'IA connaît des avancées spectaculaires grâce à l'apprentissage profond. L'augmentation des capacités de mémoire, l'accélération des processeurs de traitement des données, la massification des volumes de données disponibles ont contribué à ces progrès. En 2017, Vaswani et al. ont introduit l'architecture Transformer^{vi}, qui a révolutionné le traitement du langage naturel (NLP). Cette architecture se compose d'un encodeur et d'un décodeur, tous deux basés sur des mécanismes d'attention afin de créer des modèles de langage entraînés de manière auto-supervisée sur de vastes quantités de texte brut.

La traduction vocale automatique se développe grâce à l'émergence de l'intelligence artificielle et des réseaux neuronaux profonds. La traduction écrite automatique, basée sur de tels réseaux neuronaux, a fait d'énormes progrès, même si les imperfections, incompréhensions et hallucinations restent problématiques et requièrent une relecture par un traducteur humain^{vii}. Étant donné les besoins importants en

communication orale multilingue, il est logique que les recherches en apprentissage profond se soient attachées à faire progresser une version parlée des systèmes de traduction écrite automatique tels que DeepL, Systran ou autres Google Translate.

Depuis le petit boîtier traducteur de Star Trek au *poisson Babel* de Douglas Adams dans *Le guide du voyageur galactique*, ce qui n'était que science-fiction commence à ressembler, superficiellement du moins, à la réalité, avec des applications de traduction vocale automatique qui, dans un premier temps, proposaient de traduire, phrase par phrase, des messages dictés sur des téléphones mobiles ou des terminaux dédiés^{viii}. Plus récemment, des systèmes ont été développés capables de traduire un message vocal à la volée, donc de manière simultanée plutôt que consécutive^{ix}. Au départ, ces systèmes ne permettaient qu'un échange multilingue simple, par exemple pour demander son chemin ou être servi au restaurant. Mais les progrès de l'apprentissage profond et des algorithmes ont apporté une nette amélioration de ces systèmes, et on peut les utiliser dans des réunions professionnelles ou dans des conférences à condition que l'original à traduire soit de très bonne qualité.

Il y a beaucoup d'obstacles à surmonter

Nombre de ces systèmes restent encore sensibles aux bruits de fond et sont encore incapables d'affronter l'ensemble des caractéristiques aléatoires du discours parlé :

- absence de ponctuation,
- accents divers,
- nuances prosodiques,
- fautes de prononciation,
- fautes de syntaxe,
- phrases incomplètes,
- plusieurs personnes qui parlent en même temps,
- hésitations, disfluece verbale.

En outre, ils restent imparfaits en termes de

- temps de latence,
- sens des nuances,
- propagation d'aberrations,
- hallucinations dues à des erreurs de compréhension,
- désambiguïsation des homophones,
- absence de test de plausibilité.

La traduction vocale automatique présente également des dangers.

- La plausibilité apparente : la qualité langagière mécanique étant optimisée, tout ce qui est produit par le système semble plausible, convainquant, y compris les erreurs, les hallucinations, les incongruités, ce qui peut engendrer des malentendus, voire des conflits graves.
- La confidentialité : tout système électronique peut être piraté.
- La finalité : une machine ne signe pas de code de déontologie et ne fait preuve d'éthique qu'à condition d'avoir été programmée en ce sens.
- La responsabilité : personne ne porte la responsabilité des préjudices induits par les erreurs du système.

En outre, ces programmes doivent être alimentés par d'énormes quantités de données langagières, un type de big data, afin d'atteindre un niveau de correction acceptable. Or ces volumes de données ne sont encore disponibles que dans un nombre limité de langues. Les premières paires de langues étudiées par le système concernaient des langues de grande diffusion, avec les métadonnées importantes, permettant un apprentissage comparatif et statistique de langue à langue.

Pour les langues de plus faible diffusion, il faut passer par une langue intermédiaire afin de ne pas devoir travailler sur toutes les combinaisons possibles. Celle-ci augmente le risque d'erreurs. En outre, le corpus linguistique des langues moins abondamment parlées est plus réduit,

voire principalement oral, ce qui rend des choses difficiles. L'insuffisance de corpus parallèles réduit la précision du modèle, le corpus ne couvre pas tous les domaines. En outre, leur syntaxe et variations morphologiques sont souvent plus complexes, rendant difficile la perception des nuances. Ces langues requièrent donc un apprentissage semi-supervisé^x, or on manque souvent de linguistes locuteurs qui peuvent valider la traduction de ce corpus.

Il faudra que les coûts liés à l'auto-apprentissage soient rentabilisés, ce qui risque d'exclure les langues de très faible diffusion. Sachant que par exemple le gouvernement tchèque prépare un projet de loi impliquant le recours à la traduction vocale automatique en matière d'accueil et de gestion administrative des migrants et des réfugiés, dont beaucoup ne maîtrisent qu'une langue à faible diffusion^{xi}, on reconnaît là un risque de discrimination grave en termes de droits des minorités et de droits humains. Les exemples ne manquent pas où notre système ultralibéral fait primer la maîtrise des coûts sur l'éthique humaniste. Or ces systèmes sont non seulement coûteux en termes de développement, mais aussi en termes d'infrastructure et d'entretien, ou alors, ils sont sous-traités avec tous les risques de dérives que cela comporte.

Les atouts de la traduction vocale automatique

Cet outil de communication présente également des avantages.

- Le coût d'utilisation réduit.

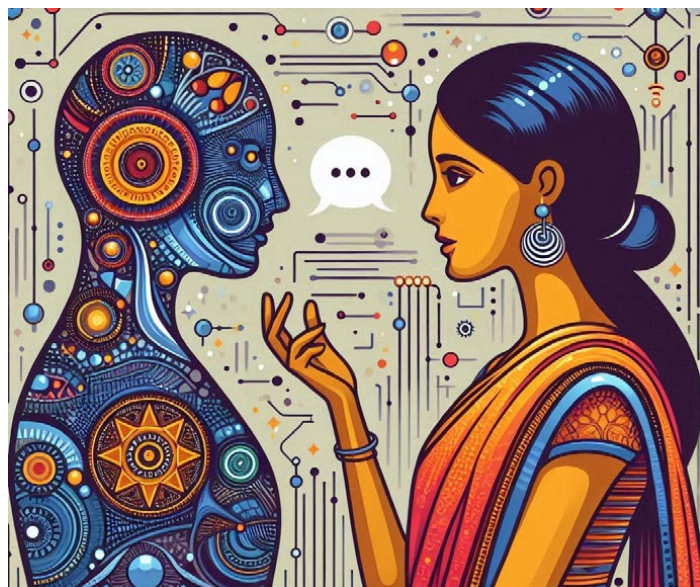
Si l'investissement de développement est énorme, le retour sur investissement est très prometteur, puisque le système pourra être amorti sur un nombre gigantesque d'utilisateurs. Or, une fois le coût de développement amorti, les frais d'utilisation sont inférieurs à l'interprétation humaine, qui doit recourir à des équipes de professionnels hautement qualifiés qui, pour les réunions en présentiel, auront besoin de transport, du gîte et du couvert au même titre que les participants.

- La diffusion.

Un système électronique est facilement déployable à distance. Des secteurs pourront bénéficier du service, qui n'y ont pas accès aujourd'hui, que ce soit pour des raisons de localisation ou de coûts.

- La disponibilité.

Ces systèmes peuvent être centralisés et travailler à distance des utilisateurs. Ils peuvent donc couvrir une demande quasiment infinie. Cette caractéristique pourrait pallier le nombre décroissant d'interprètes humains, l'interprétation devenant un métier en pénurie.



L'état de l'art

On distingue deux approches de développement de la traduction vocale automatique^{xii}.

- L'approche en cascade

L'approche en cascade consiste à segmenter l'opération traductive en différentes étapes. Dans un premier temps, le discours est transcrit par un système ASR (automatic speech recognition). Les phrases identifiées sont ensuite traduites par un système MT (machine translation), traduction qui est ensuite rendue vocalement par un système TTS (text-to-speech synthesis). L'avantage de cette approche est qu'elle se base sur des



Traduction vocale automatique versus interprétation humaine

Outre les difficultés liées aux aléas du langage parlé, dont on peut penser qu'ils seront d'autant mieux surmontés que les algorithmes se perfectionneront et que les banques de données alimentant l'apprentissage des systèmes s'agrandiront, intégrant un nombre croissant de langues, voire d'accents,² la traduction vocale automatique devra relever plusieurs défis pour se rapprocher de la qualité d'une interprétation humaine. Il lui faudra en effet pouvoir

- créer un éventail de liens contextuels beaucoup plus large,
- identifier le langage non-verbal, qui est une partie majeure de la communication,
- s'adapter aux caractéristiques et aux réactions du public,
- s'adapter aux différents modes de gestion de réunion,
- s'adapter aux aléas techniques tels les participants à distance qui oublient de couper leur micro, les orateurs qui froissent du papier ou qui jouent avec leur stylo en parlant, ceux qui restent pas suffisamment proches de leur micro, etc.
- être capable de s'éloigner de la forme de l'original afin de tenir compte des différenciations culturelles, c.à.d. interpréter plutôt que traduire oralement,
- tenir compte des objectifs perçus de l'orateur.

Autant de choses que l'interprète humain fait intuitivement et qui resteront le Graal de la machine. C'est un peu comme comparer une jambe humaine avec une prothèse de jambe : aussi techniquement au point soit-elle, elle restera toujours... une prothèse.

PERSPECTIVES

On peut estimer que l'électronique et l'automatisation deviendront très vite des compagnons de route incontournables de l'interprétation de conférence. Mais les

technologies existantes, qu'il suffit d'intégrer. Dans les systèmes en cascade, l'une des sources d'erreur provient du fait qu'il faut passer par l'étape intermédiaire du langage écrit, qui peine à gérer l'absence de ponctuation, les disfluences, etc. C'est la raison pour laquelle on les utilise surtout pour traduire des discours lus, ceux-ci ayant d'emblée une structure écrite.

- L'approche parole à parole

Contrairement à l'approche en cascade, qui passe par une traduction écrite, l'approche parole à parole traduit la langue source vocale en langue cible vocale. Pour cela, ses algorithmes d'apprentissage profond puisent directement dans d'énormes volumes de langage parlé. Ce système bénéficie d'un temps de latence moindre et évite les erreurs liées à l'étape de transcription et de traduction écrite du système en cascade. Mais ce système est encore en cours de développement et, bien que prometteur, il reste encore très en-deçà de ce que l'approche en cascade peut proposer aujourd'hui.

- L'approche hybride

Dans cette approche, au stade expérimental, on passerait directement de la source vocale à une traduction écrite, qui serait lue par une synthèse vocale.

caractéristiques indiquées plus haut feront que l'interprète humain restera indispensable dans les domaines sensibles, complexes, culturels, sociaux, lorsque les enjeux sont importants ou qu'il y a des restrictions de confidentialité.

D'autre part, les possibilités techniques nouvelles contribueront aussi à améliorer le travail de nos collègues. Dès à présent, l'IA facilite le travail de préparation en accélérant grandement la consultation des sources, la constitution de glossaires, l'interprétation des acronymes, l'analyse d'enjeux, etc. On peut espérer qu'apparaisse bientôt une application d'IA qui permette d'avaler des textes de formats variés et des sites internet désignés afin d'en extraire automatiquement des glossaires multilingues, ce qui doit encore se faire en ayant recours à plusieurs traitements d'IA différents.

D'autres systèmes sont en cours de développement, qui doivent aider l'interprète en cabine. Ce qu'on appelle le *cocabinier électronique* est un système basé sur la reconnaissance vocale du discours de l'orateur et qui affiche à l'écran les noms propres, les chiffres, ainsi que les mots clés traduits sur base d'un glossaire préalablement chargé.

Alors, qu'en penser ?

Farad Zabetian, PDG de la plateforme d'interprétation KUDO, qui propose les deux types d'interprétation, estime que ce débat de l'interprétation humaine versus la traduction vocale automatique « revient à comparer des pommes et des poires. Et c'est peut-être là le problème du débat actuel : L'IA n'est jamais évoquée qu'en termes de *remplacement*. (...) L'IA devrait être développée pour des situations où il n'y a pas d'alternative viable. »^{xiii}

On devrait en vérité s'insurger contre la terminologie « machine interpreting » ou « interprétation électronique », car si l'humain interprète, la machine, quel que soit le nombre de

paramètres qu'elle sera en mesure d'intégrer demain, ne fait que de la traduction électronique vocale.

Je pense que la machine ne remplacera pas l'interprète humain, mais elle aura des répercussions sur notre mode de travail et sur certains marchés particuliers. L'interprète ne sera pas concurrencé par l'intelligence artificielle, mais par celui qui aura appris à en tirer le meilleur parti.

Certains marchés se satisferont d'une traduction vocale plus ou moins aseptisée, mécanique, non contrôlée, d'autres auront toujours besoin d'une interprétation nuancée, transculturelle, contrôlée. Après tout, l'émergence du prêt à porter bon marché n'a pas évincé le sur mesure, qui reste la référence du luxe, de la créativité et de la qualité. Mais certains couturiers ont disparu ou se sont mis à vendre des vêtements à bas prix sur les marchés.

Et s'il y a une chose à retenir :

La machine n'interprète pas le discours, elle se contente de le traduire vocalement.

Max De Brouwer



i <https://www.project-syndicate.org/commentary/artificial-intelligence-pandoras-box-by-adrienne-mayor-2018-10/french#:~:text=Dans%20la%20version%20moderne%20de%20cette%20histoire%2C%20Pandore%20est%20repr%C3%A9sent%C3%A9e%20comme%20une%20jeune%20femme%20C3%A0%20la%20curiosit%C3%A9%20tragique%2C%20qui%20ouvre%20un%20urne%20scell%C3%A9e%20et%20lib%C3%A8re%20par%20inadvertance%20les%20maux%20C3%A9ternels%20de%20l%27humanit%C3%A9>

ii https://www.persee.fr/doc/licla_0992-5279_2004_num_50_1_1972#:~:text=Dans%20la%20lecture%20que%20nous%20faisons%20aujourd%27E2%80%99hui%20de%20la%20philosophie%20classique%20du%20langage%20%28XVIP%2DXVIIIe%20si%C3%A8cles%20europ%C3%A9ens%29%2C%20nous%20omettons%20souvent%20l%27E2%80%99accent%20sur%20la%20pr%C3%A9sence%20%2Dpar%20ailleurs%20ind%C3%A9niable%20%2Dde%20th%C3%A9ories%20de%20la%20transparence%20du%20signe%20et%20d%27E2%80%99une%20certaine%20forme%20d%27E2%80%99homog%C3%A9n%C3%A9it%C3%A9%20entre%20la%20pens%C3%A9e%20et%20le%20langage

iii <https://blog.babbar.tech/john-mccarthy-lun-des-peres-de-lintelligence-artificielle/>

iv <https://www.unite.ai/fr/quel-est-le-test-de-Turing-et-pourquoi-est-ce-important/>

v The Most Human Human | Brian Christian

vi <https://ledatascientist.com/a-la-decouverte-du-transformer/>

vii <https://books.openedition.org/septentrion/74889>

viii <https://gapn.hypotheses.org/1217>

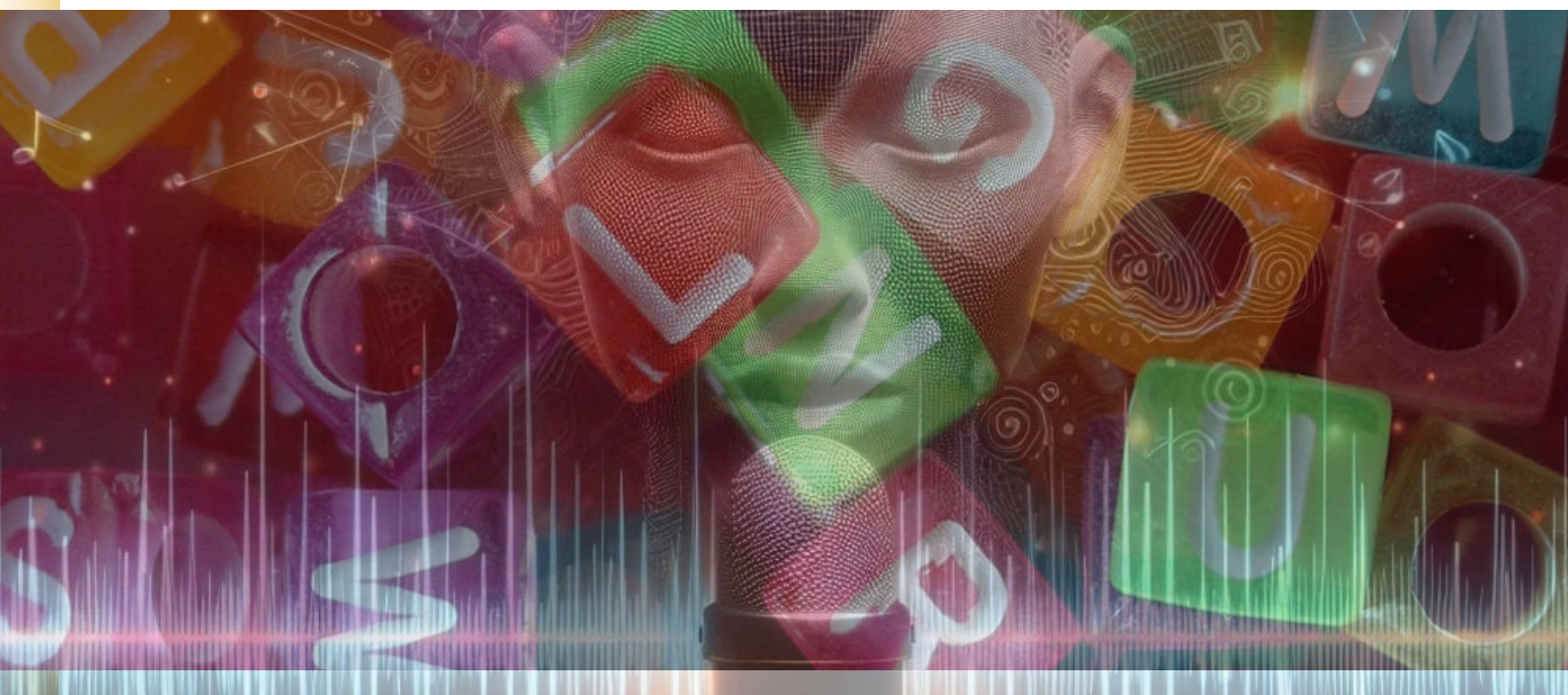
ix <https://play.google.com/store/apps/details?id=com.erudite.translator&hl=fr&pli=1>

x <https://www.nature.com/articles/s41598-023-51090-4.pdf>

xi <https://odok.cz/portal/veklep/material/KORNCR9BXQCP/>

xii <https://claudiofantinuoli.org/docs/Conference%20Interpreting%20and%20New%20Technologies.pdf>

xiii <https://claudiofantinuoli.org/docs/Conference%20Interpreting%20and%20New%20Technologies.pdf>

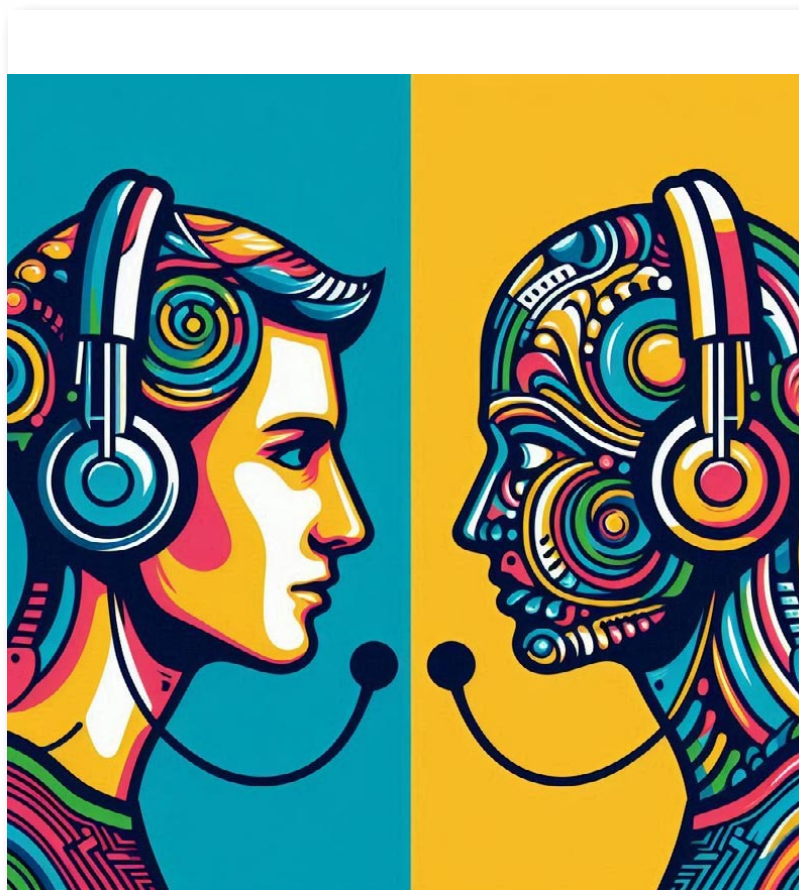




Max De Brouwer

Automatisch gesproken tekst vertalen

stand van zaken van de
techniek en vooruitzichten



We komen van ver

AI van in de oudheid vertellen mythen en legenden over meesterlijke vaklui die artificiële wezens maakten, begenadigd met een hoge intelligentieⁱ. De eerste artificiële intelligentie, zeg maar. Leibniz probeerde het menselijk denken te formaliseren door het proces te beschrijven als een mechanische manipulatie van symbolenⁱⁱ. Op de conferentie van Dartmouth (1956) lanceerde John McCarthy als eerste de term “artificiële intelligentie”ⁱⁱⁱ: een nieuwe wetenschappelijke discipline zag het levenslicht en wekte de utopie van een machine die net zo intelligent was als de mens.

In 1950 stelde wiskundige Alan Turing de fundamentele vraag: “Kunnen machines denken?” Zijn beroemde *Turingtest*^{iv}, over hoe de tekst van een machine en die van een mens in een blinde test niet van elkaar onderscheiden kunnen worden, had een impact op het onderzoek naar AI. Het minstens even goed doen als de mens, dat was het doel^v.

Sinds de jaren 2010 boekte AI spectaculaire vooruitgang door deep learning. De grotere geheugencapaciteit, de processors die alsmaar sneller gegevens konden verwerken en een massa aan beschikbare gegevens droegen allemaal hun steentje bij aan deze vooruitgang. In 2017 introduceerden Vaswani et al. de Transformer-architectuur^{vi}, die een revolutie teweegbracht in natuurlijke taalverwerking of natural language processing (NLP). Deze architectuur bestaat uit een codeer- en een decodeermachine, die beide gebaseerd zijn op aandachtsmechanismen om zelf-gesuperviseerde getrainde taalmodellen te creëren vanuit grote hoeveelheden platte tekst.

De automatische vertaling van gesproken tekst kan zich ontwikkelen door de opmars van artificiële intelligentie en diepe neurale netwerken. De automatische vertaling van geschreven tekst, gebaseerd op dergelijke neurale netwerken, ging enorm vooruit, ook al

blijven de onvolkomenheden, het feit dat AI niet alles begrijpt en hallucineert problematisch. Nalezen door een menselijke vertaler blijft dan ook een vereiste^{vii}. Gezien de grote nood aan meertalige mondelinge communicatie is het logisch dat het onderzoek naar deep learning zich vastbeet in de ontwikkeling van een gesproken versie van de automatische vertaalsystemen zoals DeepL, Systran en Google Translate.

Wat tot dan toe enkel sciencefiction was, zoals het vertaaltoestelletje in *Star Trek* of de *Babel Fish* van Douglas Adams in *The Hitchhiker's Guide to the Galaxy*, begint nu op zijn minst aan de oppervlakte op de werkelijkheid te lijken. Voorbeelden hiervan zijn de apps om automatisch gesproken tekst te vertalen. Eerst boden deze zin-voor-zin-vertalingen van berichten die je op mobiele telefoons of speciale terminals kan dicteren^{viii}. Meer recent werden er systemen ontwikkeld die een spraakbericht zonder onderbreking vertalen, d.w.z. simultaan in plaats van consecutief^{ix}. Eerst konden deze systemen alleen eenvoudige meertalige gesprekken aan, zoals de weg vragen of bestellen in een restaurant. De vooruitgang van deep learning en betere algoritmen heeft deze systemen echter aanzienlijk beter gemaakt. Ze kunnen nu worden ingezet voor professionele vergaderingen en conferenties, op voorwaarde dat de originele te vertalen tekst van zeer hoge kwaliteit is.

Er zijn nog veel hindernissen

Veel systemen blijven gevoelig voor achtergrondlawaai en kunnen de willekeurige kenmerken van gesproken taal nog steeds niet de baas:

- geen leestekens,
- verschillende accenten,
- prosodische nuances (ritme, klemtoon en intonatie),
- fouten in de uitspraak,
- fouten in de zinsbouw,
- onvolledige zinnen,

- mensen die tegelijkertijd spreken,
- aarzelingen, gebrek aan vloeiendheid.

Bovendien blijven ze onvolmaakt op het vlak van

- latentietijd,
- gevoel voor nuance,
- meerdere afwijkende formuleringen,
- hallucinaties door misverstanden,
- dubbelzinnigheid tussen gelijk klinkende woorden identificeren,
- geen plausibiliteitstest.

Automatisch gesproken tekst vertalen houdt ook gevaren in.

- Schijnbare aannemelijkheid: omdat de mechanische kwaliteit van de taal geoptimaliseerd is, lijkt alles wat het systeem produceert aannemelijk en overtuigend, ook de fouten, hallucinaties en incongruenties. Dit kan leiden tot misverstanden en zelfs ernstige conflicten.
- Vertrouwelijkheid: elk elektronisch systeem kan worden gehackt.
- Finaliteit: een machine ondertekent geen ethische code en handelt alleen ethisch als ze daarvoor geprogrammeerd is.
- Aansprakelijkheid: niemand is aansprakelijk voor de schade die de systeemfouten veroorzaken.

Bovendien moeten deze programma's gevoed worden met enorme hoeveelheden taalgegevens, een soort big data, om een aanvaardbaar niveau van verbetering te halen. Deze hoeveelheden data zijn echter nog altijd maar in een beperkt aantal talen voorhanden. De eerste talenparen die het systeem onder de loep nam, waren veelgebruikte talen met uitgebreide metadata, die vergelijkend en statistisch leren van de ene taal ten aanzien van de andere mogelijk maakten.

Voor minder gesproken talen moet men via een tussentaal gaan, zodat je niet op alle mogelijke combinaties hoeft te werken. Dit verhoogt het risico op fouten. Bovendien is het corpus van

minder gesproken talen kleiner, of bestaat het zelfs voornamelijk in een mondelinge vorm. Dit maakt het allemaal nog moeilijker. Het gebrek aan parallelle corpussen maakt het model minder nauwkeurig, omdat het corpus niet alle domeinen beslaat. Bovendien zijn hun zinsbouw en morfologische variaties vaak complexer, waardoor het moeilijk is om nuances op te pikken. Voor deze talen is daarom een semi-gesuperviseerd leren nodig^x en er is vaak een tekort aan taalkundigen die de vertaling van dit corpus kunnen valideren.

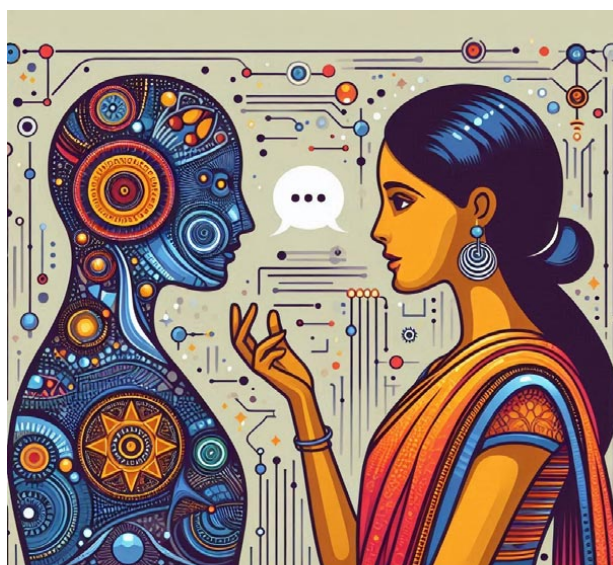
De kosten verbonden aan het 'zelf leren' zullen moeten worden terugverdiend. Dit zou kunnen betekenen dat talen die niet wijdverspreid zijn, door de mazen van het net glippen. We weten bijvoorbeeld dat de Tsjechische regering een wetsvoorstel voorbereidt om automatisch gesproken tekst te gaan vertalen bij de opvang en het administratieve beheer van migranten en vluchtelingen. Velen van hen kennen alleen een taal die niet wijdverbreid is^{xi}. Dit betekent een ernstig risico op discriminatie inzake de rechten van minderheden en de mensenrechten. De voorbeelden waarbij ons ultraliberale systeem voorrang geeft aan een beter kostenplaatje in plaats van aan menselijke ethiek, zijn legio. Deze systemen zijn niet alleen duur om te ontwikkelen, maar kosten ook veel aan infrastructuur en onderhoud. Of ze zullen worden uitbesteed, met alle risico's van dien.

Troeven van automatisch gesproken tekst vertalen

Dit communicatiemiddel heeft ook zijn troeven.

- Lagere exploitatiekosten. Hoewel de investering in de ontwikkeling torenhoog is, is de ROI veelbelovend. Het systeem betaalt zichzelf immers terug, gespreid over een enorm aantal gebruikers. Zodra de ontwikkelingskosten zijn afgeschreven, zijn de exploitatiekosten echter lager dan die voor een menselijke vertolking. Hiervoor zijn teams van hooggeschoolde professionals nodig die, voor vergaderingen ter plaatse, net zoals de deelnemers vervoer, logement en catering nodig hebben.

- Verspreiding. Een elektronisch systeem kan gemakkelijk op afstand worden ingezet. Sectoren die nu geen toegang hebben tot een tolkdienst omwille van locatie of kostprijs, zouden er toch gebruik van kunnen maken.
- Beschikbaarheid. Deze systemen kunnen worden gecentraliseerd en op afstand van de gebruikers werken. Ze kunnen dus een bijna oneindige vraag dekken. Deze eigenschap zou een oplossing kunnen bieden voor het dalende aantal menselijke tolken; tolk wordt een knelpuntberoep.



Stand van zaken van de techniek

Er wordt een onderscheid gemaakt tussen twee benaderingen van de ontwikkeling van de automatische vertaling van gesproken tekst^{xii}.

- De in cascade-benadering

De in cascade-benadering bestaat erin het vertaalproces in meerdere stappen op te splitsen. Eerst wordt de gesproken tekst neergeschreven door een ASR-systeem (automatic speech recognition). De geïdentificeerde zinnen worden vervolgens vertaald door een MT-systeem (machine translation), waarna de vertaling in gesproken tekst wordt omgezet door een TTS-systeem (text-to-speech synthesis). Deze benadering heeft als voordeel dat ze gebaseerd is op bestaande technologieën die alleen nog maar moeten worden geïntegreerd.



Een van de grootste bronnen van fouten bij het cascadesysteem ligt in het feit dat men via de geschreven taal moet gaan, waarbij de afwezigheid van leestekens, een gebrek aan vloeiendheid enz. een probleem vormen. Daarom wordt dit systeem vooral gebruikt voor de vertaling van gelezen toespraken, aangezien die al een geschreven structuur hebben.

- De spraak naar spraak-benadering

In tegenstelling tot de in cascade-benadering, die via een schriftelijke vertaling gaat, vertaalt de spraak naar spraak-benadering de gesproken brontaal in gesproken doeltaal. Hiervoor putten de deep learning-algoritmen rechtstreeks uit enorme volumes gesproken taal. Bij dit systeem is de latentietijd korter en worden fouten vermeden die wel optreden bij de transcriptie en de schriftelijke vertaling van het cascadesysteem. Maar dit systeem is nog in volle ontwikkeling. Het is weliswaar veelbelovend, maar het staat nog niet op hetzelfde niveau als wat de in cascade-benadering te bieden heeft.

- De hybride benadering

Bij deze benadering, die nog in een experimenteel stadium zit, zou men rechtstreeks van de gesproken bron naar een schriftelijke vertaling gaan, die vervolgens zou worden gelezen door spraaksynthese.

Automatische vertaling van gesproken tekst versus menselijke vertolking

Naast de problemen die te maken hebben met de toevalligheden van de gesproken taal, die wellicht zullen worden overwonnen naarmate de algoritmen beter worden en de databanken die de systemen voeden groter worden, met steeds meer talen en accenten, zal de automatische vertaling van gesproken tekst nog een aantal obstakels moeten overwinnen om de kwaliteit van een menselijke vertolking te kunnen benaderen. Ze moet namelijk in staat zijn om

- een veel bredere waaier van contextuele links te creëren,
- de non-verbale taal te identificeren, die een belangrijk onderdeel van de communicatie uitmaakt,
- zich aan te passen aan de eigenschappen en de reacties van het publiek,
- zich aan te passen aan de verschillende wijzen waarop vergaderingen worden gehouden,
- zich aan te passen aan technische uitdagingen, zoals deelnemers op afstand die vergeten hun micro uit te zetten, sprekers die tijdens het spreken met papier ritselen of met hun balpen spelen, sprekers die niet dicht genoeg bij hun micro blijven enz.,
- afstand te nemen van de vorm van het origineel om rekening te houden met cultuurverschillen, d.w.z. eerder te interpreteren dan mondeling te vertalen,
- rekening te houden met de beoogde doelstellingen van de spreker.

Allemaal dingen die de menselijke tolk intuïtief doet en die de heilige graal van de machine blijven. Het is een beetje zoals een menselijk been vergelijken met een beenprothese: ze mag dan een technologisch hoogstandje zijn, het is en blijft... een prothese.

VOORUITZICHTEN

Elektronica en automatisering zullen wellicht zeer snel onontkoombare metgezellen van conferentietolken worden. Maar de hierboven

beschreven eigenschappen maken dat de menselijke tolk onmisbaar zal blijven bij gevoelige, complexe, culturele, sociale zaken, wanneer de inzet hoog is of wanneer er vertrouwelijkheidsbeperkingen zijn.

Daar staat tegenover dat de nieuwe technische mogelijkheden er ook toe bijdragen dat het werk van onze collega's verbetert. Nu al vergemakkelijkt AI het voorbereidend werk: bronnen raadplegen, woordenlijsten samenstellen, afkortingen interpreteren, uitdagingen analyseren...: dit alles gaat veel sneller. We kunnen hopen dat er binnenkort een AI-toepassing opduikt die het mogelijk maakt teksten in verschillende formaten en specifieke websites te verwerken om automatisch meertalige woordenlijsten te genereren, iets wat nu nog moet gebeuren via verschillende AI-behandelingen.

Er wordt ook gewerkt aan andere systemen die de cabinetolk moeten helpen. De zogenaamde *elektronische cabinegenoot* is een systeem dat gebaseerd is op stemherkenning van wat de spreker zegt en die op het scherm eigennamen en cijfers weergeeft, alsook sleutelwoorden die zijn vertaald op basis van een vooraf opgestelde woordenlijst.

Wat moeten we ervan denken?

Farad Zabetian, CEO van het vertolkingsplatform KUDO, dat beide soorten vertolking aanbiedt, is van mening dat dit debat over menselijke vertaling versus automatische vertaling van gesproken tekst "is zoals appelen met citroenen vergelijken. En dat is misschien wel het probleem van het huidige debat: AI wordt alleen maar gezien in termen van *vervanging*. (...) AI zou moeten worden ontwikkeld voor situaties waar er geen haalbaar alternatief is.^{xiii}

We zouden ons moeten verzetten tegen de terminologie "machine interpretatie" of "elektronische vertolking", want de mens tolkt en

interpreteert, terwijl de machine, hoeveel parameters ze in de toekomst ook kan omvatten, alleen maar een gesproken elektronische vertaling maakt.

Ik denk niet dat de machine de menselijke tolk zal vervangen, maar ze zal wel gevolgen hebben voor onze manier van werken en voor bepaalde specifieke markten. De tolk zal niet worden vervangen door artificiële intelligentie, wel door wie heeft geleerd met AI zijn voordeel te doen.

Sommige klanten zullen tevreden zijn met een min of meer cleane, mechanische, niet-gecontroleerde gesproken vertaling; anderen zullen nog steeds een genuanceerde, transculturele, gecontroleerde vertolking nodig hebben. De opkomst van confectiekleding betekende uiteindelijk ook niet het einde van maatwerk, dat de referentie blijft voor luxe, creativiteit en kwaliteit. Maar sommige kleermakers zijn verdwenen of zijn op de markt goedkope kleding gaan verkopen.

En laten we één ding onthouden:

De machine geeft geen interpretatie van het gesprek, ze geeft alleen een gesproken vertaling ervan.

Max De Brouwer

Vertaling : **Helena Vansynghe/Katleen De Bruyn**

Revisie : **Nicky Wijns**



<https://www.project-syndicate.org/commentary/artificial-intelligence-pandoras-box-by-adrienne-mayor-2018-10/french#:~:text=Dans%20la%20version%20moderne%20de%20cette%20histoire%2C%20Pandore%20est%20repr%C3%A9sent%C3%A9e%20comme%20une%20jeune%20femme%20C3%A0%20la%20curiosit%C3%A9%20tragique%2C%20qui%20ouvre%20un%20urne%20scell%C3%A9e%20et%20lib%C3%A8re%20par%20inadvertance%20les%20maux%20C3%A9ternels%20de%20l%27humanit%C3%A9>

ii https://www.persee.fr/doc/licla_0992-5279_2004_num_50_1_1972#:~:text=Dans%20la%20lecture%20que%20nous%20faisons%20aujourd%27hui%20de%20la%20philosophie%20classique%20du%20langage%20%28XVIIIe%20si%C3%A8cles%20europ%C3%A9ens%29%2C%20nous%20omettons%20souvent%20l%27accent%20sur%20la%20pr%C3%A9sence%20%2Dpar%20ailleurs%20ind%C3%A9niable%20%2Dde%20th%C3%A9ories%20de%20la%20transparence%20du%20signe%20et%20d%27une%20certaine%20forme%20d%27homog%C3%A9n%C3%A9it%C3%A9%20entre%20la%20pens%C3%A9e%20et%20le%20langage

iii <https://blog.babbar.tech/john-mccarthy-lun-des-peres-de-lintelligence-artificielle/>

iv <https://www.unite.ai/fr/quel-est-le-test-de-Turing-et-pourquoi-est-ce-important/>

v The Most Human Human | Brian Christian

vi <https://ledatascientist.com/a-la-decouverte-du-transformer/>

vii <https://books.openedition.org/septentrion/74889>

viii <https://gapn.hypotheses.org/1217>

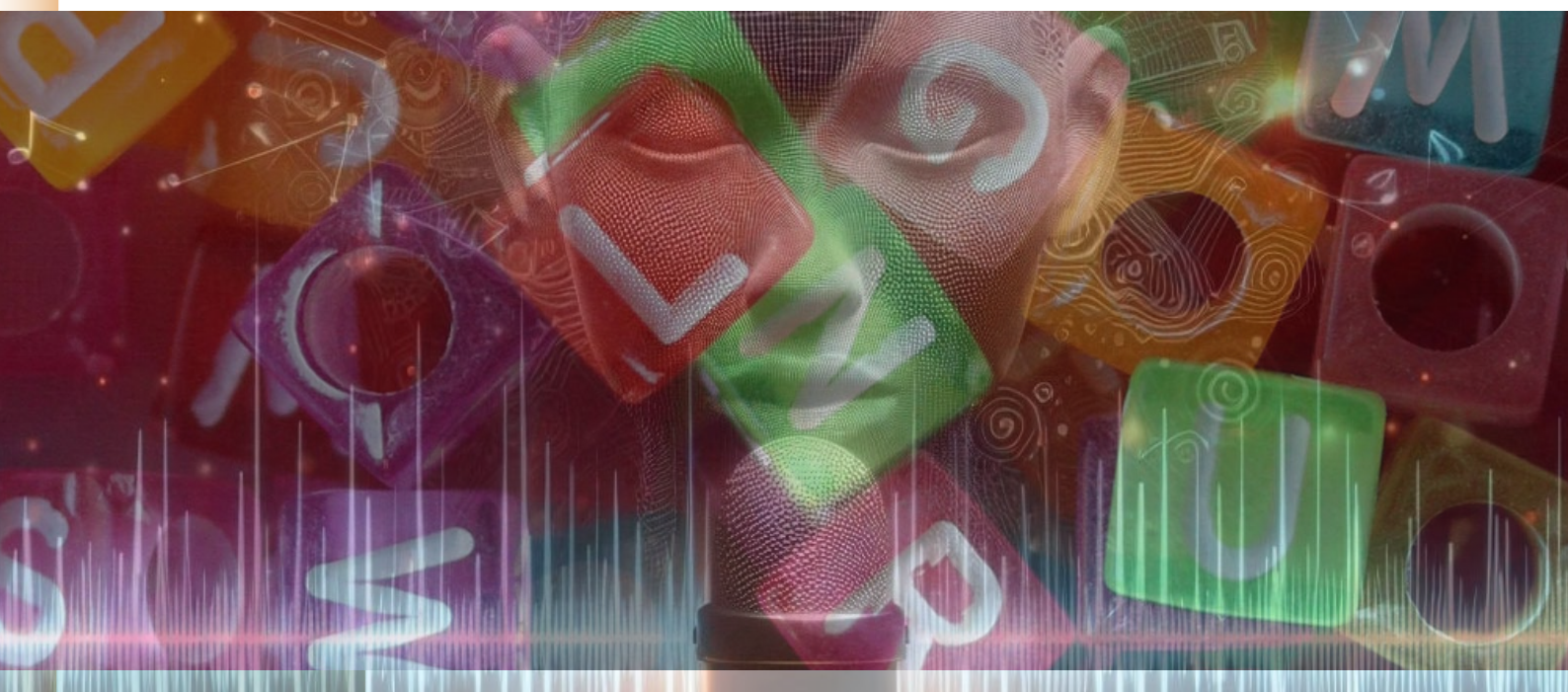
ix <https://play.google.com/store/apps/details?id=com.erudite.translator&hl=fr&pli=1>

x <https://www.nature.com/articles/s41598-023-51090-4.pdf>

xi <https://odok.cz/portal/veklep/material/KORNCR9BXQCP/>

xii <https://claudiofantinuoli.org/docs/Conference%20Interpreting%20and%20New%20Technologies.pdf>

xiii <https://claudiofantinuoli.org/docs/Conference%20Interpreting%20and%20New%20Technologies.pdf>



Commission formation



Arjan Kwakkenbos



Anne Marsaleix

Pour cette édition du Linguiste, la commission Formations revient sur le programme de l'automne et lance un appel.



Tout d'abord, nous nous réjouissons de faire salle comble lors de la journée du 18 octobre consacrée à l'intelligence artificielle en traduction. L'engouement suscité confirme notre intuition : le sujet passionne, tant dans ses aspects technologiques qu'éthiques. À l'heure où nous écrivons, la journée n'a pas encore eu lieu ; nous ne pouvons qu'espérer qu'elle sera à la hauteur de vos attentes et souhaitons que les discussions qui en découleront seront riches.

L'interprétation n'est bien sûr pas en reste. Nous organisons également à l'automne et au début de l'année 2025 des formations axées sur les outils d'intelligence artificielle destinés aux interprètes : en septembre, Bart Defrancq nous a parlé des outils d'interprétation assistée par ordinateur et deux webinaires porteront sur Techforward.

Le 5 octobre, grâce à la commission Interprètes, c'est une formation sur la gestion du stress, en partie donnée par nos membres, qui a eu lieu.

Nous réfléchissons par ailleurs à une formation sur Trados, le logiciel d'aide à la traduction le plus utilisé dans la profession.

La commission Formations est donc fort occupée, ce qui confirme sa pertinence. N'hésitez pas à nous faire des suggestions pour l'année prochaine, il y a tant à faire ! Nous en profitons pour lancer un appel à participations : Anne ayant décidé de quitter la chambre en 2025, elle doit être remplacée. Organiser les formations représente en effet un engagement particulier, mais qui vous permet d'y assister, de vous rapprocher de l'OA et des bénévoles de la chambre dont certain-es nous donnent de sérieux coups de main, et de travailler en étroite et fructueuse collaboration avec Arjan. L'occasion d'apporter activement sa part à l'édifice. Écrivez-nous à l'adresse formations-opleidingen@translators.be et nous aurons le plaisir d'en discuter.

Arjan Kwakkenbos et Anne Marsaleix

Commission formation



Arjan Kwakkenbos



Anne Marsaleix

In deze uitgave van De Taalkundige stelt de commissie opleidingen het najaarsprogramma voor en doet ze een oproep.

Allereerst doet het ons plezier dat de opleidingsdag op 18 oktober over kunstmatige intelligentie in de vertaalwereld zo'n grote opkomst kent. De overweldigende belangstelling bevestigt wat we al dachten: het onderwerp leeft, zowel de technologische als de ethische kant ervan. Terwijl we dit schrijven, heeft de opleidingsdag nog niet plaatsgevonden. We kunnen alleen maar hopen dat hij jullie verwachtingen zal inlossen en een vruchtbare gedachtewisseling zal opleveren.

Natuurlijk is er ook voor de tolken heel wat in beweging. Dit najaar en begin 2025 bieden we opleidingen aan over kunstmatige intelligentie voor tolken. In september heeft Bart Defrancq een presentatie gegeven over hulpmiddelen voor computerondersteund tolken. Daarnaast staan er twee webinars over Techforward op het programma.

Op 5 oktober vond er dankzij de commissie tolken een training over stressmanagement plaats, gedeeltelijk verzorgd door onze eigen leden.

Verder overwegen we een opleiding over Trados, de meest gebruikte vertaalssoftware in ons vakgebied.

De commissie opleidingen zit dus niet stil, wat opnieuw haar nut aantoonst. Stuur ons gerust voorstellen voor volgend jaar door, want er is nog zoveel te doen! Bij deze doen we ook een oproep. Anne heeft namelijk beslist de Kamer in 2025 te verlaten. Daarom zijn we op zoek naar iemand om haar plaats in te nemen. Trainingen organiseren vergt een bijzondere inzet, maar biedt tegelijkertijd de mogelijkheid om zelf ook deel te nemen, de banden aan te halen met het BO en de vrijwilligers van de Kamer, van wie sommigen ons ontzettend helpen, en nauw samen te werken met Arjan: een mooie kans om actief bij te dragen aan ons werk. Laat ons iets weten op formations-opleidingen@translators.be Dan gaan we graag met jou in gesprek

Arjan Kwakkenbos - Anne Marsaleix

Vertaling : **Goran Van Cauwenberghe** – Revisie : **Eva Wiertz**

Honoraires des TIJ et services publics



Certains membres TIJ se sont plaints d'avoir été contraints **par des services publics (fédéraux, régionaux ou locaux) d'adresser une facture rédigée selon les conditions tarifaires déterminées par l'arrêté royal du 22 décembre 2016 (fixant le tarif des prestations en matière répressive sur réquisition des autorités judiciaires).**

Interpellé à ce sujet, le bureau de LinguaJuris s'est renseigné auprès du SPF Justice (direction de l'organisation judiciaire et service du registre national) ainsi que de la conseillère juridique de la CBTI, Karine Roobrouck.

Leur réponse est unanime : les honoraires fixés par l'AR du 22-12-2016 ne sont applicables que si les conditions suivantes sont cumulativement remplies :

- 1) Le TIJ est requis par un magistrat ou par un membre compétent d'un service de police ou d'inspection chargé d'instruire une affaire pénale prise en charge par un magistrat (réception d'un réquisitoire).
- 2) Le TIJ établit son état de frais à charge du SPF Justice, avec mention du ou des numéro(s) de notice(s) (numéro de système), et le transmet à un bureau de taxation pour en obtenir le paiement.

En l'absence de l'un ou l'autre de ces critères, le TIJ est libre de négocier ses honoraires !

Lorsque le TIJ donne suite à une réquisition (en matière pénale), il effectue sa mission dans le cadre de la convention qui le lie au SPF Justice.

En revanche, lorsque des services publics (ONEM, FOREM, ONSS, Douane, etc.) ou le SPF Justice font appel à un TIJ dans un dossier autre que pénal et qu'ils lui demandent de se présenter à des date, heure et lieu convenus sans aborder la question des honoraires, il n'y a pas d'accord préétabli et, par conséquent, il ne peut être question de convention entre les parties. Le service public ne peut alors forcer le TIJ à appliquer un quelconque tarif, mais le TIJ n'a pas non plus le droit d'imposer les siens, sauf s'ils ont été convenus antérieurement avec client.

Il est donc important que le TIJ communique ses tarifs à chaque demande et, plus important encore, qu'il obtienne l'accord de son client avant le début de la mission. Cet accord s'inscrit en effet dans un marché où règne la libre concurrence.



Honoraires des TIJ et services publics

Il se fait cependant que lorsque le TIJ signale qu'il ou elle est libre d'appliquer ses propres tarifs en dehors du cadre d'application de l'AR du 22-12-2016, aussi bien l'ONEM (en Wallonie) que la RVA (en Flandre) lui refusent la mission.

Le client a évidemment le droit de refuser les conditions du TIJ avant le début de la mission et, en pareil cas, le TIJ peut décliner la mission.

Lorsque le refus est exprimé alors que la mission a déjà été effectuée, la situation se complique : il n'y a pas eu d'accord sur le tarif, mais la mission a déjà eu lieu.

Cette situation a été dénoncée dans un courrier adressé au bureau central de l'administration concernée, mais ce courrier est resté, à ce jour, sans réponse.

Le FOREM (en Wallonie), quant à lui, semble avoir recours à des bureaux de traduction qui sous-traitent après avoir négocié des tarifs plus en phase avec le marché.



crédit photo : Renée Jamaer

À la Douane, certains agents semblent étonnés de ne pas pouvoir appliquer les tarifs du SPF Justice. Il convient alors de leur expliquer la procédure en vigueur hors application des tarifs pénaux, à savoir l'attribution d'un numéro de PO à mentionner sur la facture destinée au SPF Finances (cela permet au TIJ d'être payé dans les meilleurs délais).

Il est précisé ici encore que les administrations concernées peuvent très bien requérir un TIJ dans le cadre d'une affaire pénale, par exemple dans le cadre d'une enquête menée par un magistrat. Dans de tels cas, les tarifs pénaux s'appliquent bel et bien, mais le TIJ doit recevoir un réquisitoire signé par un magistrat ou par un membre compétent du service chargé d'instruire l'affaire pénale, et son état de frais sera transmis au bureau de taxation de son arrondissement.

En conclusion, il est important, dès lors qu'un service public autre que le SPF Justice propose une mission, de communiquer les conditions tarifaires applicables en en demandant confirmation pour accord avant d'accepter définitivement la mission.

Cette mesure toute simple pourrait, pour autant que tout le monde procède de la sorte, déboucher sur un changement dans le secteur.

Si notre conseillère juridique rappelle à juste titre que les ententes sur les prix sont interdites, elle souligne qu'encourager l'ensemble de la profession à appliquer ses propres tarifs ne constitue pas, en soi, une « entente sur les prix ».



Honoraires des TIJ et services publics

Partant, si des tarifs explicitement annoncés et approuvés par le client sont ensuite rejetés lors de la facturation, il serait possible de traduire en justice le service public refusant de payer la prestation au tarif pourtant convenu. Une telle pratique relève en effet de la rupture de contrat.

Vous avez vécu une expérience similaire ? Nous vous invitons à nous en faire part. Ensemble, nous pourrions mieux défendre notre profession !

Renée Jamaer avec l'aide de Karine Roobrouck

« Le mot de notre juriste, Karine Roobrouck »

Traducteurs et interprètes : communiquez systématiquement vos tarifs à l'avance et faites-les approuver

Un contrat n'existe que lorsqu'il y a accord sur tous ses éléments essentiels.

Étant donné que la rémunération de vos services est un élément essentiel du contrat, il n'y a pas de contrat si celle-ci n'a pas fait l'objet d'un accord.

Je vous recommande donc, lorsqu'une demande vous est adressée, de communiquer systématiquement vos tarifs et d'indiquer explicitement que la mission sera exécutée à ces conditions uniquement. Demander au client de les confirmer permettra en outre d'exclure toute contestation ultérieure.

Karine Roobrouck
ADVOCAAT // ATTORNEY-AT-LAW

Adresse électronique : legal@cbti-bkvt.org



crédit photo : Renée Jamaer

Honoraria van de BVT en de openbare diensten



Sommige BVT leden hebben hun beklag gedaan over het feit dat ze **door (federale, regionale of lokale) openbare diensten werden verplicht om een factuur op te maken volgens de tarieven en voorwaarden van het Koninklijk Besluit van 22 december 2016 (dat de tarieven vaststelt voor prestaties in strafzaken op vordering van de gerechtelijke overheden).**

Het bureau van LinguaJuris vroeg opheldering aan de FOD Justitie, meer bepaald aan de directie van de rechterlijke organisatie en de verantwoordelijken van de dienst van het nationaal register, én aan de juridisch raadgever van de BKVT-LinguaJuris, Karine Roobrouck.

Hun antwoorden zijn unaniem : de honoraria die werden vastgelegd door het KB van 22-12-2016, zijn enkel van toepassing als aan de volgende cumulatieve voorwaarden is voldaan:

- 1) de BVT werd gevorderd door een magistraat of door een bevoegd lid van een politie- of inspectiedienst, belast met het onderzoek van een strafdossier dat vervolgens wordt overgenomen door een magistraat (ontvangst van een vordering);
- 2) de BVT maakt zijn kostenstaat aan de FOD Justitie op, met vermelding van het of de notitienummer/s (nummer van het systeem) en stuurt deze voor betaling naar een taxatiebureau.

Bij gebreke aan een van deze criteria kan de BVT zijn honoraria vrij onderhandelen!

Als een BVT gevolg geeft aan een vordering, voert hij zijn opdracht uit in het kader van de overeenkomst die hem bindt aan de FOD Justitie.

Wanneer daarentegen andere openbare diensten (RVA, VDAB, RSZ, Douane, etc.), of de FOD Justitie in een ander dan een strafdossier, een beroep doen op een BVT en hem vragen om op de datum, het uur en de plaats die werden afgesproken, aanwezig te zijn zonder afspraken te maken m.b.t. tot het honorarium, is er geen sprake van vooraf bepaalde afspraken en bijgevolg ook niet van een overeenkomst tussen partijen. De openbare dienst kan de bij KB bepaalde tarieven niet afdwingen, maar bij gebrek aan overeenkomst kan de BVT zijn tarieven evenmin zomaar afdwingen, tenzij deze door de klant reeds gekend zouden zijn.

Het is dus belangrijk dat de BVT zijn tarieven bij elk verzoek mededeelt, en, belangrijker nog, deze uitdrukkelijk laat aanvaarden door de klant, vóór aanvang van de uitvoering. Deze overeenkomst wordt immers gesloten op een markt waar vrije mededinging heerst.



Honoraria van de BVT en de openbare diensten

Wanneer de BVT echter meedeelt dat hij zijn eigen tarief onafhankelijk kan toepassen, los van de toepassing van het KB van 22-12-2016, stellen we vast dat zowel de ONEM (in Wallonië) als de RVA (in Vlaanderen) weigeren hem de opdracht toe te vertrouwen.

Wanneer dit gebeurt vóór de opdracht aanvangt, dan is dat de klant zijn goed recht. De BVT kan de opdracht weigeren, de klant kan op zoek naar een ander BVT.

Wanneer dit gebeurt als de opdracht reeds is uitgevoerd en opgeleverd, dan heb je een probleem. Dan is er immers geen afspraak over het tarief, maar de dienst werd wel reeds verleend.

Deze situatie werd aan de kaak gesteld in een schrijven, gericht aan het centrale bureau van de betrokken administratie, maar dat bleef tot op heden onbeantwoord.



© Renée Jamaer

De FOREM (in Wallonië) blijkt van haar kant een beroep te doen op vertaalagentschappen die samenwerken met onderaannemers, nadat tarieven werden onderhandeld die min of meer op één lijn zitten met de realiteit van de markt.

Bij de Douane lijken sommige agenten verwonderd te zijn dat ze de tarieven van de FOD Justitie niet kunnen toepassen. Daarom moet hen de geldende procedure voor de tarieven in strafzaken worden uitgelegd, meer bepaald de toekenning van een PO-nummer om te vermelden op de factuur bedoeld voor de FOD Financiën (op die manier wordt de BVT vrij snel betaald).

We moeten er nogmaals op wijzen dat de betrokken administraties wel degelijk een BVT kunnen vorderen in het kader van een strafzaak, met name voor een onderzoek door een magistraat. In dergelijke gevallen zijn de tarieven in strafzaken wel degelijk van

toepassing, maar moet de BVT een vordering krijgen die werd getekend door een magistraat of door een bevoegd lid van een politie- of inspectiedienst, belast met het onderzoek van een straf dossier (en zijn kostenstaat zal worden overgedragen aan het taxatiebureau van zijn arrondissement).

Conclusie: als je een opdracht van een openbare dienst krijgt die geen vordering in strafzaken is, moet je absoluut je tarieven vooraf meedelen en een schriftelijk akkoord vragen, voor je de opdracht uitvoert. De klant kan weigeren, aanvaarden, of er kan een kleine onderhandeling tot stand komen. Het resultaat zal echter altijd een akkoord zijn tussen partijen.

Deze heel eenvoudige maatregel zou kunnen leiden tot de nodige veranderingen binnen de sector, op voorwaarde, welteverstaan, dat iedereen zich hieraan houdt.



Honoraria van de BVT en de openbare diensten

Onze juridisch raadgever herhaalt terecht dat het maken van prijsafspraken verboden is, maar benadrukt tegelijk dat een beroepsgroep aanmoedigen om haar eigen commerciële tarieven toe te passen an sich niet gelijkstaat met het maken van “prijsafspraken”.

Als expliciet meegedeelde en door de opdrachtgever bevestigde tarieven vervolgens worden afgewezen wanneer de rekening wordt opgemaakt, kan de openbare dienst die weigert om de prestatie te betalen tegen het overeengekomen tarief, worden gedagvaard. Op dat ogenblik pleegt zij immers contractbreuk.

Wie heeft er gelijkaardige ervaringen? Deel ze ons s.v.p. mee. Samen staan we immers sterk voor de verdediging van ons beroep!

Renée Jamaer - Vertaling : **Rita Roggen**

“Onze juriste Karine Roobrouck aan het woord”

Vertalers en tolken, deel altijd vooraf je tarief mee en laat het tekenen voor akkoord

Een contract bestaat pas wanneer er een akkoord is over alle essentiële elementen van het contract.

Aangezien de vergoeding van je diensten een essentieel element van het contract is, wanneer er geen tarief werd afgesproken, is er de facto geen akkoord.

Ik beveel jullie aan om bij elke aanvraag systematisch je tarieven mee te delen en expliciet aan te geven dat je de opdracht volgens die voorwaarden (en uitsluitend tegen die voorwaarden) kunt uitvoeren. Je kunt de klant ook vragen om ze vooraf uitdrukkelijk te aanvaarden, zodat er geen betwisting mogelijk is.

Karine Roobrouck

ADVOCAAT // ATTORNEY-AT-LAW

E-Mail: legal@cbti-bkvt.org



© Renée Jamaer

Non, l'IA ne va pas faire disparaître la traduction humaine



Bruxelles, le 11 septembre 2024 – Face à l'essor fulgurant de l'intelligence artificielle (IA) dans le domaine de la traduction, les articles de presse se multiplient, annonçant la disparition prochaine des métiers de la traduction. Or, l'avenir n'est pas aussi sombre. L'IA n'est pas une menace, mais un outil complémentaire. Les traducteurs et traductrices de chair et d'os gardent une valeur ajoutée indispensable lorsque les textes se destinent à un usage professionnel.

L'IA, une révolution à relativiser

Depuis l'apparition des premiers logiciels de traduction automatisée il y a une vingtaine d'années, de nombreux observateurs ont prédit la disparition des traducteurs humains. Avec l'arrivée de l'IA et des modèles d'apprentissage profond, ces prédictions refont surface.

Certes, l'IA présente des avantages indéniables : coût, rapidité, accessibilité et capacité à traiter de grands volumes de texte en quelques secondes. Cependant, dans la grande majorité des cas, ces performances ne répondent pas aux exigences d'une qualité professionnelle pointue. Dès que le texte à traduire présente des complexités, des subtilités ou des imperfections rédactionnelles, les erreurs se multiplient.

Hallucinations

L'un des principaux dangers réside dans les hallucinations de l'intelligence artificielle : lorsque l'IA ne comprend pas quelque chose, elle invente sa propre interprétation sans demander de clarification à l'auteur de l'original, ce que ferait le traducteur humain. Ces erreurs souvent grossières, générées de manière aléatoire, peuvent être lourdes de conséquences, notamment dans les domaines juridiques ou médicaux.

C'est pourquoi les textes générés par l'IA, pour peu qu'ils se destinent à un usage professionnel, nécessitent à tout le moins une révision minutieuse par un expert humain avant de pouvoir être utilisés. Seuls des professionnels bien formés sont capables d'apporter les corrections nécessaires, d'affiner les nuances et de garantir une adaptation culturelle fine. Aussi, loin de signer la fin de ce métier, l'IA s'intègre-t-elle, comme d'autres outils, à la palette des traducteurs professionnels.

Confidentialité

La confidentialité des données est un autre sujet de préoccupation. Contrairement aux traducteurs humains, qui sont tenus par des codes déontologiques stricts, les systèmes d'IA n'offrent pas les mêmes garanties en matière de sécurité des informations sensibles. Utiliser une plateforme automatisée gratuite pour des documents confidentiels représente un risque que les entreprises ou

les institutions ne peuvent ignorer. Ici, les traducteurs humains conservent un rôle central, en conseillant les clients sur les solutions appropriées et en veillant à recourir à des outils professionnels offrant toutes les garanties de sécurité et de confidentialité nécessaires.

L'avenir de l'intelligence artificielle dans le secteur de la traduction

L'IA ne doit donc pas être vue comme une menace, mais comme un outil. À l'instar des logiciels d'aide à la traduction, qui se sont généralisés il y a vingt ans et qui ont amélioré la productivité sans remplacer les traducteurs, l'IA permet aux professionnels de se concentrer sur des tâches à plus forte valeur ajoutée.

On constate aujourd'hui que le marché se développe en plusieurs segments. Un segment de qualité non vérifiée, gratuit, généré par l'IA ; un segment de qualité moyenne, où les traductions automatiques sont vérifiées par un correcteur humain afin d'en retirer les contresens et les erreurs flagrantes (appelé post-édition dans le jargon) ; et un segment de qualité optimale, où les traductions sont des textes avec un haut niveau de qualité, d'adaptation culturelle, de créativité, de précision et de confidentialité. C'est dans cette catégorie que se situent les professionnels formés dans nos universités et leur expertise reste très demandée sur le marché. Leur disparition n'est pas pour demain.

On pourrait penser que la qualité de la traduction réalisée par l'intelligence artificielle ira en s'améliorant et repoussera d'autant la traduction humaine. Il semblerait bien que ce soit plutôt le contraire. En effet, l'IA tire de plus en plus son apprentissage des contenus qu'elle a elle-même générés, ce qui entraînerait une concentration croissante d'erreurs et de biais. Ce phénomène de « consanguinité » peut conduire à une détérioration de la qualité des contenus au fil du temps, selon le chercheur Jathan Sadowski, ce qui s'applique de facto aux contenus traduits.

Ainsi, l'IA modifie sans aucun doute le paysage de la traduction, mais elle ne sonne pas le glas du métier pour autant. S'il est vrai que de plus en plus de traductions non essentielles sont confiées aux machines, les traducteurs humains restent indispensables pour les textes requérant précision linguistique, expertise culturelle, nuance et esprit critique.

L'Organe d'administration

À propos de la CBTI

Créée en 1955, la Chambre belge des traducteurs et interprètes est une association royale sans but lucratif. Principale organisation professionnelle à réunir les traducteurs et interprètes de toute la Belgique et à les représenter au Conseil supérieur des indépendants et des PME, son objet consiste à grouper les personnes physiques exerçant un métier directement lié à la traduction ou à l'interprétation en vue de leur intérêt mutuel, à perfectionner les connaissances professionnelles par la formation permanente, à développer le prestige des professions couvertes par les statuts et à défendre les intérêts professionnels collectifs de ses membres.

Plus d'infos sur : <https://www.cbti-bkvt.org>.

Contact

Chambre belge des traducteurs et interprètes (CBTI)

10, bld de l'Empereur 1000 Bruxelles

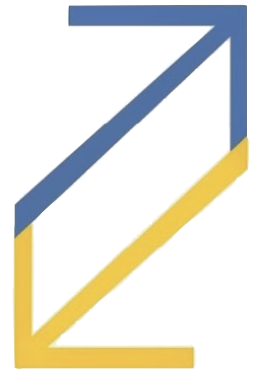
Tél. : +32 2 513 09 15

secretariat@translators.be

www.cbti-bkvt.org



Nee, AI zal menselijke vertaling niet doen verdwijnen



Brussel, 11 september 2024 – Naar aanleiding van de razendsnelle opmars van artificiële intelligentie (AI) op het gebied van vertaling verschijnen er talloze berichten in de pers waarin wordt voorspeld dat het beroep van vertaler binnenkort zal verdwijnen. Welnu, de toekomst is niet zo somber. AI is geen bedreiging, maar een aanvullend instrument. Vertalers van vlees en bloed behouden hun onontbeerlijke toegevoegde waarde wanneer de teksten bestemd zijn voor professioneel gebruik.

AI, een revolutie die we moeten relativeren

Een twintigtal jaar geleden verscheen de eerste vertaalssoftware. Ook toen werd voorspeld dat menselijke vertalers zouden verdwijnen. Met de komst van AI en deep learning-modellen steken die voorspellingen weer de kop op.

Uiteraard biedt AI niet te ontkennen voordelen: kostprijs, snelheid, toegankelijkheid en de mogelijkheid om grote volumes tekst in enkele seconden te verwerken. Maar in de meeste gevallen beantwoordt het resultaat niet aan de vereisten voor een correcte professionele kwaliteit. Wanneer de te vertalen tekst wat moeilijker is, subtiliteiten bevat of niet perfect is opgesteld, gaat het al snel mis.

Hallucinaties

Een van de belangrijkste gevaren ligt in de hallucinaties van artificiële intelligentie: wanneer AI iets niet begrijpt, verzint ze haar eigen interpretatie zonder de auteur van het origineel om verduidelijking te vragen, iets wat een menselijke vertaler wel zou doen. Deze vaak grove fouten, die willekeurig worden gegenereerd, kunnen ernstige gevolgen hebben, met name in juridische of medische teksten.

Daarom moeten door AI gegenereerde teksten, wanneer ze bedoeld zijn voor professioneel gebruik, op zijn minst minutieus worden gereviseerd door een menselijke expert alvorens ze kunnen worden gebruikt. Alleen goed opgeleide professionals kunnen de nodige verbeteringen aanbrengen, de nuances verfijnen en zorgen voor nauwkeurige culturele aanpassing. AI luidt dus niet zozeer het einde van het beroep in, maar moet eerder een plaats krijgen in het rijtje tools van beroepsvertalers.

Vertrouwelijkheid

Een andere bezorgdheid gaat over de vertrouwelijkheid van de gegevens. In tegenstelling tot menselijke vertalers, die gebonden zijn door strikte deontologische codes, bieden AI-systemen niet dezelfde waarborgen op het gebied van veiligheid van gevoelige informatie. Het gebruik van een gratis geautomatiseerd platform voor vertrouwelijke documenten houdt risico's in die bedrijven of instellingen niet uit het oog mogen verliezen. Hier blijft een centrale rol voor menselijke vertalers weggelegd: zij geven hun klanten advies over geschikte oplossingen en zien erop toe dat zij gebruikmaken van professionele tools die alle nodige waarborgen voor veiligheid en vertrouwelijkheid bieden.

De toekomst van artificiële intelligentie in de vertaalsector

AI moet dus niet als een bedreiging worden gezien, maar eerder als een tool. Naar het voorbeeld van vertaalsoftware, die twintig jaar geleden opkwam en die de productiviteit heeft verbeterd zonder de plaats van vertalers in te nemen, biedt AI professionals de mogelijkheid zich te concentreren op taken met een hogere toegevoegde waarde.

We stellen vandaag de dag vast dat de markt zich in verschillende segmenten ontwikkelt: een segment met niet-geverifieerde kwaliteit, gratis, door AI gegenereerd; een segment met gemiddelde kwaliteit, waarin de automatische vertalingen worden geverifieerd door een menselijke corrector om er de verkeerde interpretaties en de flagrante fouten uit te halen (wat men in het jargon post-editing noemt); en een segment met optimale kwaliteit, waarin vertalingen teksten zijn van hoog niveau wat kwaliteit, culturele adaptatie, creativiteit, nauwkeurigheid en betrouwbaarheid betreft. In die laatste categorie bevinden zich de professionals die worden opgeleid aan onze universiteiten, en hun expertise blijft op de markt zeer gegeerd. Ze zullen morgen nog niet verdwijnen.

We zouden kunnen denken dat de kwaliteit van door artificiële intelligentie gegenereerde vertaling steeds beter zal worden en de menselijke vertaling zal verdringen. Maar het omgekeerde lijkt eerder het geval. AI zal namelijk steeds meer leren van de inhoud die ze zelf heeft gegenereerd, wat zou leiden tot steeds meer fouten en dubbelzinnigheden. Dit fenomeen van "inteelt" kan volgens onderzoeker Jathan Sadowski mettertijd leiden tot een dalende kwaliteit, wat de facto geldt voor de vertaalde inhoud.

AI zal het vertaallandschap dus ongetwijfeld veranderen, maar betekent niet het einde ervan. Steeds meer niet-essentiële vertalingen worden weliswaar aan machines toevertrouwd, maar menselijke vertalers blijven onontbeerlijk voor teksten die taalkundige precisie, culturele deskundigheid, nuance en een kritische geest vereisen.

De bestuursraad

Over de BKVT

De Belgische Kamer van Vertalers en Tolken, die in 1955 werd opgericht, is een koninklijke vereniging zonder winstoogmerk. Deze beroepsvereniging brengt vertalers en tolken uit heel België samen en vertegenwoordigt hen bij de Hoge Raad voor de Zelfstandigen en de KMO. De BKVT heeft tot doel natuurlijke personen die een beroep uitoefenen dat rechtstreeks verband houdt met vertaal- of tolkwerk, te groeperen, hun wederzijdse belangen te verdedigen, de professionele kennis te vervolmaken door middel van permanente vorming, het prestige te verhogen van de beroepen die onder de statuten vallen en de collectieve beroepsbelangen van de leden te verdedigen.

Meer informatie op: <https://www.cbti-bkvt.org>.

De BKVT is lid van de [Fédération internationale des traducteurs \(FIT\)](#).

Contact

Belgische Kamer van Vertalers en Tolken (BKVT)

Keizerslaan 101000 Brussel

Tel.: +32 2 513 09 15

secretariaat@translators.be

www.cbti-bkvt.org



Ensemble, façonnons l'avenir. Participez au XXIIIe Congrès mondial de la FIT à Genève, en Suisse.



image Pixabay

Du 4 au 6 septembre 2025, des délégations du monde entier se réuniront pendant trois jours ponctués de présentations, de tables rondes, de discussions stimulantes et d'occasions de réseautage uniques autour du thème du Congrès *Maîtres de la machine : façonnons l'intelligence de demain*.

Cette édition aura la particularité d'être accueillie par l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), agence spécialisée des Nations unies dont la mission est de présider au développement d'un système mondial de propriété intellectuelle équilibré et efficace, qui favorise l'innovation et la créativité au profit de toutes et de tous. Ce Congrès promet donc un grand rassemblement professionnel dans un cadre prestigieux sur les rives du lac Léman, avec les Alpes en toile de fond.

Qui y sera ?

- Praticien·ne·s et prestataires de services de différents segments du monde de la traduction, l'interprétation et la terminologie
- Visionnaires, décisionnaires, universitaires, soutiens et champions de la profession

Pourquoi y aller ?

En cette période de mutations rapides et constantes, il est essentiel de garder une longueur d'avance. Le Congrès mondial de la FIT offre une occasion unique d'apprendre et d'échanger des connaissances entre professionnel·le·s passionné·e·s.

Être partie prenante de l'avenir

Nous sommes à un moment charnière de l'histoire et le XXIIIe Congrès mondial de la FIT à Genève offre la tribune idéale pour explorer l'évolution du paysage de notre profession. Venez faire entendre votre point de vue.

Au plaisir de vous y retrouver en septembre 2025 !

Source :



TRANSLATIO

Samen bouwen aan de toekomst. Neem deel aan het 23ste Wereldcongres van de FIT in Genève, Zwitserland.



Van 4 tot 6 september 2025 komen delegaties van over de hele wereld gedurende drie dagen samen voor presentaties, panelgesprekken, boeiende discussies en unieke netwerkmomenten rond het congressthema *'Maîtres de la machine : façonnons l'intelligence de demain'* [Baas over de machine: samen bouwen aan de intelligentie van morgen].

Uitzonderlijk aan deze editie is dat ze mee georganiseerd wordt door de Wereldorganisatie voor de Intellectuele Eigendom (WIPO – World Intellectual Property Organization). Dit is de organisatie van de Verenigde Naties die zich bezighoudt met de ontwikkeling van een wereldwijd evenwichtig en doeltreffend systeem voor de intellectuele eigendom, dat innovatie en creativiteit stimuleert ten voordele van iedereen. Het Congres belooft dan ook een belangrijke professionele bijeenkomst te worden in een prestigieuze omgeving aan de oevers van het Meer van Genève en met de Alpen op de achtergrond.

Wie kun je daar verwachten?

- Vakmensen en dienstverleners uit de verschillende segmenten van de wereld van de vertalers, tolken en taalprofessionals.
- Denkers, beleidsmakers, academici, assistenten en kampioenen uit het vak.

Waarom deelnemen?

In deze tijden van voortdurende en niet aflatende veranderingen, moeten we een voorsprong zien te houden. Het wereldcongres van de FIT biedt aan vakmensen en taalliefhebbers een unieke gelegenheid om te leren en kennis uit te wisselen.

Deel uitmaken van de toekomst

We bevinden ons op een keerpunt in de geschiedenis en het 23ste Wereldcongres van de FIT in Genève biedt het ideale forum om te onderzoeken welke evolutie ons vak doormaakt. Kom en laat je mening horen.

Hopelijk tot ziens in september 2025!

Bron: 

Vertaling : **Johan Feys** – Revisie : **Eva Wiertz**

TRANSLATIO



Julian Hale

Journée mondiale de la traduction IA, entrepreneuriat et Shakespeare à l'honneur lors d'un événement organisé par des linguistes belges



membres participants à la visite culturelle de l'après-midi

30 septembre 2024, Belgique. La Chambre Belge des Traducteurs et Interprètes (CBTI) et la Société française des traducteurs (SFT) ont coorganisé une conférence sur la traduction, l'IA et l'entrepreneuriat, ainsi que des activités ludiques, dont une interprétation multilingue d'un sonnet de Shakespeare.

L'événement, qui s'est déroulé le 26 septembre à Tournai, dans le sud-ouest de la Belgique, s'inscrivait dans le cadre de la [Journée mondiale de la traduction](#) (30 septembre).

Malgré le fait que je suis un professionnel de la communication multilingue (EN, FR, ES, IT, DE), j'ignorais que la Journée mondiale de la traduction, plus connue sous le nom de Saint-Jérôme, était fêtée chaque année le 30 septembre, principalement par les traducteurs, les interprètes et les terminologues.

Points de vue de linguistes professionnels, en particulier sur l'IA

Les avantages et inconvénients de l'IA ont été un thème majeur de la conférence qui s'est déroulée la matinée, y compris lors de discussions en



De gauche à droite : Amaury De Meulder, Claude Lammens, Gaële Gagné, Amélie Lefèbvre et Sandrine Constant-Scagnetto

aparté autour d'un café. Le logiciel linguistique (EN et FR) Antidote a également été présenté et cinq traducteurs chevronnés ont fait part de leur point de vue sur le métier de traducteur.

Les messages clés donnés par les traductrices et traducteurs étaient les suivants : se spécialiser autant que possible dans un domaine particulier, se diversifier en acquérant différentes compétences linguistiques (par exemple, le sous-titrage), prendre le temps de comprendre les attentes du client, continuer à expliquer aux clients que l'IA peut être utile mais qu'elle commet des erreurs et manque de la touche humaine (par exemple, la couleur, les locutions, les proverbes) et penser comme un entrepreneur dans l'approche, la communication et la négociation avec la clientèle.

En résumé, l'IA n'est pas une baguette magique, mais une aide à la traduction. Une traduction réussie faisant appel à l'IA doit immanquablement s'accompagner d'une révision humaine.

Gaële Gagné a fait référence à quelques grandes enquêtes sur l'industrie de la langue. Il en ressort que les revenus des petites entreprises de traduction et des traducteurs indépendants ont diminué, à l'inverse de ceux des grandes entreprises du secteur langagier.

Voici les enquêtes citées :

- CSA Research : <https://csa-research.com/>
- Nimdzi 100 : <https://www.nimdzi.com/nimdzi-100-top-lsp/>
- ELIS : <https://elis-survey.org/>

Dans le cadre de cette conférence, la CBTI et la SFT avaient fait appel aux oratrices et orateurs suivants :

Gaële Gagné. Traductrice marketing de l'anglais vers le français, elle dirige **Tréma Lingua**, une société offrant des services de traduction et de transcréation de l'anglais vers le français. Elle est cofondatrice de la plateforme **Tradupreneurs** et membre du comité directeur de la Société française des traducteurs.

Amélie Lefèbvre, traductrice du premier ministre belge sortant Alexander De Croo, elle est aussi traductrice et correctrice freelance à titre complémentaire.

Sandrine Constant-Scagnetto, traductrice technique et médicale de l'anglais vers le français, souligne, elle, les avantages du travail en équipe (en l'occurrence, en binôme).

Amaury De Meulder, interprète de conférence de formation (anglais, allemand, italien et français vers le néerlandais), gère aujourd'hui une société de sous-titrage en direct appelée MAX Live Media Access.



Claude Lammens, poète, traducteur et interprète de poésie, est également expert en dialectes/langues tels que le brusseleer et le gantois. Il a traduit treize pièces de théâtre en brusseleer et est sur le point de publier un livre dans lequel il a traduit « Le songe d'une nuit d'été » de Shakespeare en brusseleer.



présentation du logiciel Antidote par David Ajami

'Shall I compare thee to a summer's day' en anglais, français, néerlandais et brusseleer !

Pour conclure la session du matin, Claude Lammens, qui traduit des poèmes et des pièces de théâtre (notamment celles du génie de la littérature anglaise William Shakespeare) en brusseleer et en français, a invité quatre

volontaires à lire le célèbre sonnet commençant par « Shall I compare thee to a summer's day », ligne après ligne, tour à tour en anglais, en français, en néerlandais et en brusseleer. Comme je pensais être l'une des rares personnes de langue maternelle anglaise à la conférence, je me suis proposé pour lire la partie anglaise. C'était probablement la première fois que je lisais Shakespeare à haute voix depuis mes années d'école. Comme je l'ai fait remarquer à ce moment-là, « bien que cela revienne à une sorte de 'crime de lèse-majesté', je n'aime pas beaucoup les pièces de Shakespeare, même si je reconnais son génie. Je préfère de loin Voltaire ! »

L'après-midi, les traductrices et traducteurs ont réseauté et ont pris plaisir à découvrir Tournai lors d'une visite guidée de la ville tout en discutant. Nous avons notamment appris que Tournai, une ville proche de la frontière française, a été la première capitale du royaume franc, Clovis Ier y étant né.

Traduction et IA, entrepreneuriat, gestion de la clientèle

La réalité, telle que je la perçois, est que la tendance en matière de traduction consiste de plus en plus à faire passer le texte par un logiciel de traduction automatique (par exemple DeepL ou d'autres logiciels plus sophistiqués) avant de procéder à la post-édition de la traduction. NB : si la traduction automatique peut souvent donner un bon aperçu des messages clés, elle peut aussi introduire des erreurs, se lire maladroitement et ne pas saisir les nuances dans le ton et le contenu de l'original. La valeur ajoutée du traducteur professionnel est d'y remédier, de s'assurer d'abord de l'exactitude du contenu en corrigeant les erreurs et d'y ajouter ensuite du relief en travaillant sur les nuances et le ton. Il s'agit là d'un art subtil nécessitant une expertise linguistique humaine.

Face à l'IA, la capacité d'adaptation et les aptitudes entrepreneuriales sont plus que jamais nécessaires. Claude Lammens a évoqué un



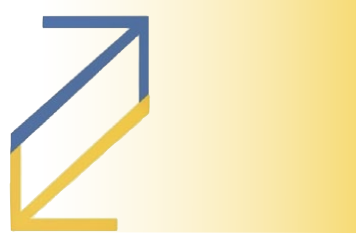
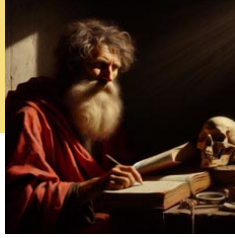
Participants à la formation

bouleversement dans le secteur lorsque les traducteurs, qui traduisaient initialement à la main et demandaient à des dactylographes de taper leurs traductions, ont commencé à utiliser des machines à écrire. De nombreuses dactylos ont été scandalisées parce qu'elles perdaient leur travail. La crainte d'une perte de travail (et d'un manque à gagner) imputable à l'IA a été évoquée par Gaële Gagné, en particulier pour les petites agences de traduction et les indépendants. Elle a également évoqué la baisse du nombre d'étudiants dans les écoles de traduction. Pour répondre à ces préoccupations liées à l'IA, elle a souligné la nécessité d'expliquer à la société que « la machine ne peut pas tout faire » et la nécessité pour les traductrices et les traducteurs de se spécialiser, de se diversifier (par exemple en faisant également de la rédaction ou du sous-titrage audiovisuel), de travailler en réseau et de s'efforcer de satisfaire les attentes des clients.

Dans ce contexte, la plateforme Tradupreneurs, qu'elle a cofondée, dispose d'une section blog, dont un article sur les quatre stratégies de croissance pour une activité de traduction en freelance et une série de podcasts, intitulée Translucides sur la traduction, les langues et l'entrepreneuriat. On l'aura compris, Tradupreneurs est une contraction des mots « traduction » et « entrepreneur ». Les mots « Tradupreneurs » et « Translucides » sont donc déjà des exemples de transcréation.

Amélie Lefèbvre, traductrice du premier ministre belge sortant Alexander De Croo, a mis l'accent sur la touche humaine, qui permet aux traducteurs humains d'ajouter de la valeur aux traductions, en lui donnant par exemple du relief, en l'agrémentant de locutions et de proverbes. Elle a aussi souligné que la traduction humaine permettait de garantir la confidentialité des données, un avantage indéniable pour les traductions stratégiques de l'État. Elle a défendu la place des traducteurs et traductrices dans la communication de toute organisation. Mon message aux clients : prenez le temps de préciser oralement vos attentes au traducteur, écoutez attentivement les conseils de votre traducteur et appréciez-les. Ne sous-estimez pas le temps nécessaire pour traduire, ou même pour apporter des changements – à première vue minimales – qui ont pour but d'améliorer les textes. J'en ai fait l'expérience en traduisant et en révisant des textes en anglais. Souvent, les clients qui me demandent de relire un texte ne comprennent pas que la révision présuppose un original de grande qualité. Ils pensent qu'il suffit d'apporter quelques petites modifications grammaticales et de résoudre des problèmes de ponctuation, alors que les textes en question ont souvent besoin d'une révision et d'une réécriture approfondies. Pour les traductions, je travaille généralement avec un co-traducteur qui me sert de « deuxième paire d'yeux », ce qui est également une bonne pratique standard. Je

Saint-Jérôme - version IA



traduis mon premier jet, puis je le retravaille en l'améliorant et en le rendant plus naturel et plus fluide, comme s'il avait été écrit en anglais. En fin de compte, l'IA n'est pas une « baguette magique », mais une aide à la traduction, et une traduction réussie passe par l'humain.

L'industrie de la traduction et des langues 2.0 : la nécessité d'avoir plusieurs cordes à son arc

Amaury De Meulder, qui fait du **sous-titrage en direct**, c'est-à-dire qui réunit les compétences d'un traducteur et d'un interprète, est un bon exemple de l'évolution constante du secteur de la traduction.

Je suis interprète de formation. J'ai de l'expérience en interprétation pour la Commission européenne (du français, de l'espagnol, de l'italien et de l'allemand vers l'anglais). J'ai utilisé mes compétences linguistiques dans diverses fonctions, lesquelles m'ont permis d'acquérir de nouvelles aptitudes que je peux valoriser auprès des clients.

Parmi les cordes à mon arc de traducteur : **production audiovisuelle** (par exemple, interviewer des députés européens dans leur langue maternelle avant de sélectionner les meilleures citations courtes, de les traduire en anglais et de transcrire l'anglais), **synthèse médiatique** (lire les médias d'information dans mes langues de travail avant de rédiger de courts résumés en anglais pour le Parlement européen) et **rédaction d'articles** pour différents médias d'information impliquant la connaissance des langues correspondantes et **rédaction de rapports** dans différentes langues.

Je connais également tout l'investissement que demande une bonne traduction. Dans le cadre de la traduction d'un livre sur l'industrie de l'armement, j'ai fait appel à un confrère traducteur, Terry Brisco, pour m'aider dans les recherches terminologiques (j'ai découvert des termes anglais dont je n'avais même jamais

entendu parler !) et partager le travail de traduction (nous nous relisons et corrigeons mutuellement). Nous disposons à présent de notre propre dictionnaire d'armes spécialisé français-anglais, que nous utiliserons pour la traduction d'un catalogue d'exposition. Pour moi, ce travail en binôme est indispensable pour produire une traduction de qualité optimale. Et, selon moi, cela devrait toujours être la norme pour tout traducteur.

Ma passion pour les langues et ma soif d'apprendre sont telles que je lis régulièrement des médias et des livres dans mes différentes langues de travail, en particulier sur l'histoire, le sport, le cinéma et l'étymologie. J'ai récemment écrit un article de fond sur le nouveau musée interactif de la langue française au nord de Paris, la Cité de la langue française, et j'ai commencé à écrire quelques petits livres sur les connexions linguistiques Latin-anglais (une balade ludique et pédagogique à travers l'étymologie latine basée sur des thèmes), français-anglais, espagnol-anglais, allemand-anglais et italien-anglais. Si la lecture de cet article a pu éveiller chez vous de l'intérêt pour une collaboration professionnelle avec moi ou pour une discussion sur l'un de ces centres d'intérêt/projets, je serais ravi de partager les quatrièmes de couverture de mes livres et d'en discuter.

Si vous êtes un traducteur/une traductrice en herbe ou un traducteur/une traductrice en activité qui ne connaît pas la scène linguistique belge ou autre, j'espère que cet article vous aura donné envie d'adhérer à la CBTI ou à une autre association de professionnels des langues, et de participer à un prochain événement organisé par la CBTI (ou la SFT) ou célébrant la Journée mondiale de la traduction. Il s'agit d'une communauté très compétente, sympathique et accueillante. Vous ne le regretterez pas !

Julian Hale

Traduction : **Amélie Lefèbre**



Julian Hale

International Translation Day AI, entrepreneurship & Shakespeare top the bill at Belgian linguists' event



Members taking part in the afternoon cultural visit

30 September 2024, Belgium: Professional insights about translation, including about AI and entrepreneurship, and fun activities, including a multilingual rendition of a Shakespeare sonnet, were among the highlights of a *Chambre Belge des Traducteurs et Interprètes* (CBTI – Belgian Chamber of Translators and Interpreters) conference.

The event, on 27 September in Tournai, southern Belgium, was held as part of International Translation Day (30 September).

Despite being a multilingual (EN, FR, ES, IT, DE) communications professional, it was new to me that [International Translation Day](#) is celebrated every year, mainly by translators, interpreters and terminologists, on 30 September, also known as the feast of St. Jérôme.

Insights from professional linguists, especially on AI

The positive and negative aspects of AI were a major theme of the conference, also in private discussions over coffee. In the morning session, there was a presentation of the language



From left to right: Amaury De Meulder, Claude Lammens, Gaële Gagné, Amélie Lefèbvre et Sandrine Constant-Scagnetto

software (EN and FR) Antidote and professional insights were shared by five experienced translators.

Key messages for translators included: specialise in a particular field as far as possible, diversify by taking on different language-related skills (e.g. subtitling), spend time understanding what the client's expectations are, keep explaining to clients that AI can be useful but makes mistakes and lacks the human touch (e.g. colour, expressions, proverbs) and have an entrepreneurial mindset in terms of how you approach and negotiate with clients.

Key messages for translators and clients included: AI is not a magic wand for translation but a translation aid. A successful translation = AI plus the human touch.

Gaële Gagné referred to some major language industry surveys. A key takeaway from her from the surveys was that there has been a drop in income for small translation companies and freelance translators and an increase in income for big language industry companies.

The surveys are here:

- CSA Research : <https://csa-research.com/>
- Nimdzi 100 : <https://www.nimdzi.com/nimdzi-100-top-lsp/>
- ELIS : <https://elis-survey.org/>

The speakers were:

Gaële Gagné is an English to French marketing translator. She manages [Tréma Lingua](#), a company offering translation and transcreation services from English to French, is a co-founder of the platform [Tradupreneurs](#) and a member of the steering board of the Société Française des Traducteurs (French Translation Association)

Amélie Lefèbvre is a translator/proofreader/copywriter and former translator for Belgium's outgoing Prime Minister Alexander De Croo

Sandrine Constant-Scagnetto is a technical and medical English to French translator

Amaury De Meulder is a trained conference interpreter (Dutch, German, Italian and French to English) who now owns a live subtitling company called MAX Live Media Access

Claude Lammens is a poet, translator and poetry performer, who is also an expert in dialects/languages such as Brusseleer and Gantois. He has translated 13 plays into Brusseleer and is about to publish a book in which he has translated Shakespeare's *A Midsummer Night's Dream* into Brusseleer.



'Shall I compare thee to a summer's day' en anglais, français, néerlandais et brusseleer !

To conclude the morning session, Claude Lammens, who translates poetry and plays (especially by the English creative genius William Shakespeare) into Brusseleer and French, asked



Antidote software presentation by David Ajami

four volunteers to read the famous sonnet beginning 'Shall I compare thee to a summer's day' line by line in turn, in English, French, Flemish and Brusseleer. As I figured I was one of the few mother tongue English speakers at the conference, I offered to read the English part, probably the first time I've read Shakespeare out loud since my school days. As I pointed out at the

time, 'although this amounts to a kind of 'lèse majesté', I don't like Shakespeare's plays much although I realise he was a genius. I much prefer Voltaire'!

In the afternoon, translators busily networked away and had fun chatting and learning about Tournai on a guided tour of the town. Among many other things, we learnt that Tournai, which is close to the French border, was the first capital of the Frankish Empire, with Clovis I being born there.

Translation and AI, entrepreneurship/dealing with clients

The reality, as I see it, is that the norm for translating is increasingly to put text through automatic translation software (e.g. DeepL or other more sophisticated ones) before post-editing the translation. NB (Nota bene): the automatic translation can often give a good gist of key messages but it may introduce errors, read clumsily and miss out on nuances in the tone and content of the original. The added value of the professional translator is to sort these out by first ensuring accuracy by eradicating errors before secondly adding colour and working on nuance and tone. These are subtle arts for which human linguistic expertise is needed.

In the face of AI, adaptability and entrepreneurship is needed more than ever. Claude Lammens referred back to a big change in the industry when translators, who had initially translated by hand and asked typists to type out the translations, began using typewriters. Many typists were outraged because they lost out on this kind of work. Fear of a loss of work (and income) due to AI was a concern raised by Gaële Gagné, especially for small translation agencies and freelancers. She also referred to a drop in the numbers of students going to translation schools. To tackle these AI-related concerns, she emphasised the need to explain to society that "the machine can't do it all" and the need for translators to specialise in a sector, to diversify



Participants in the training

(e.g. also copywriting or doing audiovisual subtitling), to network and to understand/work to meet client expectations.

In that context, the platform [Tradupreneurs](#) which she co-founded, has a blog section, including a [blog on four strategies for growth for your freelance translation activity](#) (in French) and a podcast series called [Translucides](#) about translation, language and entrepreneurship. 'Tradupreneurs' is of course a play on words combining part of the word 'traduction' and part of the word 'entrepreneurs'. So you can already see the transcreation skills just with this name and the name 'Translucides'.

Amélie Lefèbvre, a former translator for Belgium's outgoing Prime Minister Alexander De Croo, highlighted the human touch whereby human translators add value to translations with, for example, colour, expressions and proverbs.

My message to clients: Take the time to clarify your expectations to the translator orally, listen carefully and value/appreciate your translator's advice/guidance and do not underestimate the time needed, even to make what seem small changes, to improve texts. I know this both from translating and from revising English. Often clients ask me to proofread that but fail to understand that proofreading presupposes a high quality original (as it basically means making

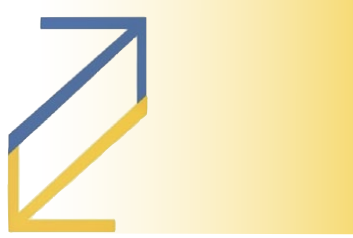
small grammatical changes and tackling punctuation problems) whereas they often need in-depth copyediting and rewriting. For translations, I usually work with a co-translator as a second pair of eyes, which is also good standard practice. I do an initial draft translation and then I rework it, improving it and making it sound more and more natural and fluent English, as if it were written originally in English.

The translation/languages industry 2.0: The need to have multiple strings to your bow

Amaury De Meulder, who does **live subtitling**, which brings together the skills of a translator and an interpreter, is a good example of how the translation industry is constantly evolving.

A trained interpreter myself with some experience of interpreting for the European Commission (French (FR), Spanish (ES), Italian (IT) and German (DE) into English), I've used my language skills in various jobs, developing new skills that I can sell to clients:

The strings to my translation bow: **Audiovisual production** (e.g. interviewing MEPs in their mother tongue before selecting the best soundbites, translating them into English and transcribing the English), **media monitoring** (reading news media in FR, ES, IT, DE and EN before writing short summaries in EN for the



European Parliament) and **writing articles** for different news media (where knowledge of FR, ES, IT or DE is needed) and **report writing** (for meetings in different languages).

I also know just how much work is needed to produce a good translation. To translate a book about the arms industry, I recruited a co-translator, Terry Brisco, to research terminology with me (learning English terminology that I had never heard of too!), to translate and to proofread/copyedit each other's translation. We now have our very own specialised joint French-English weapons' dictionary which we'll be using for a follow-up translation of an exhibition catalogue. For me, having a second pair of eyes is crucial in producing the best quality of translation. And, in my book, that's always a key aim of any translator worth their salt.

My passion for languages and curiosity to learn is such that I regularly read news media and books in FR, IT, ES and DE, especially about history, sport, cinema and etymology. I recently wrote a feature article about the new interactive museum

north of Paris about the French language, the Cité de la langue française and I've started writing short books about Latin-EN (an educational romp through Latin etymology based on themes), FR-EN, ES-EN, DE-EN and IT-EN language connections. On a personal note, if any reader is interested in working with me professionally or in talking about any of these interests/projects, I would be delighted to share draft back covers of my books and discuss things further over a coffee.

If you're a budding translator or an existing translator who doesn't know about the Belgian or other language scene, I hope that it encourages you to join the CBTI or another association of language professionals as well as to go along to a CBTI event or another event marking International Translation Day in the future. This is a very knowledgeable, friendly and welcoming community. You won't regret it!

Julian Hale



Tournai - Le pont des trous



Julian Hale

International Translation Day AI, ondernemerschap en Shakespeare sieren de affiche op Belgisch taalkundigenevenement



Leden die 's middags deelnemen aan het culturele bezoek

30 september 2024, België. Professionele inzichten over vertalen, zoals over AI en ondernemerschap, en leuke activiteiten, waaronder een meertalige uitvoering van een sonnet van Shakespeare, waren enkele van de hoogtepunten van een conferentie van de Belgische Kamer van Vertalers en Tolken (BKVT).

Het evenement, dat op 27 september plaatsvond in Doornik, in het zuiden van België, werd gehouden in het kader van International Translation Day (30 september).

Ik mag dan wel een meertalige (EN, FR, ES, IT, DE) communicatieprofessional zijn, ik wist niet dat [International Translation Day](#) elk jaar op 30 september wordt gevierd, vooral door vertalers, tolken en terminologen. Deze dag staat ook bekend als de feestdag van Sint-Hiëronymus.

Inzichten van professionele linguïsten, met name over AI

De positieve en negatieve aspecten van AI waren een belangrijk thema van de conferentie, ook tijdens de pauzes. De ochtendsessie



Van links naar rechts: Amaury De Meulder, Claude Lammens, Gaële Gagné, Amélie Lefèbvre et Sandrine Constant-Scagnetto

bestond uit een presentatie van de taalsoftware (EN en FR) Antidote, en vijf ervaren vertalers deelden hun professionele inzichten.

De belangrijkste boodschappen voor vertalers luidden onder andere: specialiseer je indien mogelijk in een bepaald gebied, diversifieer door verschillende taalgerelateerde vaardigheden te verwerven (zoals ondertiteling), neem de tijd om te begrijpen wat de klant precies verwacht, blijf aan je klanten uitleggen dat AI nuttig kan zijn, maar fouten maakt en het menselijke element mist (bijv. kleur, uitdrukkingen, gezegden) en denk als een ondernemer wanneer je klanten benadert en met hen onderhandelt.

Enkele belangrijke boodschappen voor vertalers en klanten waren: AI is geen toverstokje voor vertaling, maar een vertaalhulp. Een geslaagde vertaling = AI plus het menselijke element.

Gaële Gagné verwees naar enkele enquêtes in de taalsector. Wat we vooral uit haar enquêtes hebben onthouden, was dat de inkomsten van kleine vertaalbureaus en freelancevertalers zijn gedaald en die van grote spelers in de taalsector zijn gestegen.

De enquêtes vind je hier:

- CSA Research : <https://csa-research.com/>
- Nimdzi 100 : <https://www.nimdzi.com/nimdzi-100-top-lsp/>
- ELIS : <https://elis-survey.org/>

De volgende sprekers namen het woord:

Gaële Gagné is een marketingvertaler die van het Engels naar het Frans vertaalt. Ze staat aan het hoofd van **Tréma Lingua**, een bedrijf dat vertaal- en transcreatiediensten uit het Engels naar het Frans aanbiedt, is medeoprichter van het platform **Tradupreneurs** en bestuurslid van de Société Française des Traducteurs.

Amélie Lefèbvre is vertaler/revisor/copywriter en was vertaler voor aftredend premier Alexander De Croo.

Sandrine Constant-Scagnetto vertaalt technische en medische teksten uit het Engels naar het Frans.

Amaury De Meulder is een getraind conferentietolk (Nederlands, Duits, Italiaan en Frans naar Engels) die nu eigenaar is van een live-ondertitelingsbedrijf, MAX Live Media Access.

Claude Lammens is dichter, vertaler en poëzieperformer. Hij is ook expert in dialecten/talen zoals het Brussels en het Gents. Hij heeft 13 toneelstukken in het Brussels vertaald en brengt binnenkort een boek uit met een Brusselse vertaling van Een Midzomernachtsdroom van Shakespeare.



'Shall I compare thee to a summer's day' in het Engels, het Frans, het Nederlands en het Brussels!

Ter afsluiting van de ochtendsessie vroeg Claude Lammens, die poëzie en toneelstukken (vooral van het Engelse creatieve genie William



Antidote softwarepresentatie door David Ajami

Shakespeare) naar het Brussels en Frans vertaalt, vier vrijwilligers om het beroemde sonnet dat begint met 'Shall I compare thee to a summer's day' regel voor regel voor te lezen, om beurten in het Engels, het Frans, het Vlaams en het Brussels. Omdat ik vermoedde dat ik een van de weinige moedertaalsprekers Engels op de conferentie was, bood ik aan om het Engelse gedeelte te

lezen. Het was waarschijnlijk sinds mijn schooltijd geleden dat ik Shakespeare had voorgelezen. Ik zei toen: 'Ik weet dat dit een soort van majesteitsschennis is, maar ben niet zo wild van de toneelstukken van Shakespeare, al beseft ik dat hij een genie was. Ik hou veel meer van Voltaire!'

Na de middag werd er druk genetwerkt en genoten we van een leerzame rondleiding door Doornik. Een van de vele zaken die we leerden, was dat Doornik, dat vlak bij de Franse grens ligt, de eerste hoofdstad van het Frankische rijk was en dat Clovis I er geboren is.

Vertaling en AI, ondernemerschap/omgaan met klanten

De werkelijkheid zoals ik ze zie, is dat de norm voor vertaling steeds meer verschuift naar het invoeren van tekst in automatische vertaalsoftware (genre DeepL of andere, meer gesofistikeerde programma's) en het vervolgens toepassen van post-editing op de vertaling. NB: de automatische vertaling kan vaak een prima idee geven van waarover de tekst zoal gaat, maar er kunnen fouten in sluipen, ze is soms moeilijk leesbaar en vaak ontbreken de nuances in de toon en inhoud van het origineel. De toegevoegde waarde van de professionele vertaler is dat dit allemaal wordt rechtgezet: eerst haalt hij of zij de fouten eruit, om er vervolgens kleur, nuance en toon aan toe te voegen. Dat zijn subtiele kunsten waarvoor menselijke taalkundige expertise nodig is.

Met de hete adem van AI in de nek zijn wendbaarheid en ondernemerschap meer dan ooit noodzakelijk. Claude Lammens verwees naar een andere grote verandering in de sector, toen vertalers, die aanvankelijk met de hand vertaalden en typistes vroegen om de vertalingen uit te typen, schrijfmachines begonnen te gebruiken. Veel typistes waren woedend omdat ze dit soort werk kwijtraakten. Vrees voor verlies van werk (en inkomsten) als gevolg van AI was een bezorgdheid die ter sprake werd gebracht door Gaële Gagné, vooral voor kleine



Deelnemers aan de training

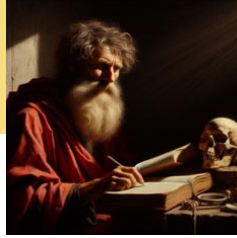
vertaalbureaus en freelancers. Ze zei ook dat het aantal studenten dat aan vertaalstudies begon, daalde. Om deze AI-gerelateerde bezorgdheden aan te pakken, benadrukte ze de noodzaak om aan de samenleving uit te leggen dat “de machine niet alles kan” en dat vertalers zich moeten specialiseren in een sector, moeten diversifiëren (bijv. ook copywriting of audiovisuele ondertiteling doen), moeten netwerken en moeten uitzoeken wat de klant verwacht.

In die context heeft het platform [Tradupreneurs](#) dat ze mee heeft opgericht, een blogrubriek, met daarin onder andere een [blog genaamd ‘Vier strategieën voor groei voor je freelancevertaalactiviteit’](#) (in het Frans) en een podcastreeks genaamd [Translucides](#) over vertaling, taal en ondernemerschap. ‘Tradupreneurs’ is uiteraard een samentrekking van de woorden ‘traduction’ (vertaling) en ‘entrepreneurs’ (ondernemers). Je kunt dus de transcreatievaardigheden al zien, gewoon met deze naam en de naam ‘Translucides’.

Amélie Lefèbvre, voormalig vertaler voor aftredend Belgisch premier Alexander De Croo, legde de nadruk op het menselijke element waarbij menselijke vertalers waarde toevoegen aan vertalingen met bijvoorbeeld kleur, uitdrukkingen en gezegden.

Mijn boodschap aan klanten: neem de tijd om wat je van de vertaler verwacht mondeling te verduidelijken, luister aandachtig en waardeer/apprecieer het advies/de begeleiding van je vertaler, en onderschat de tijd die nodig is om teksten te verbeteren, zelfs als het maar om kleine veranderingen lijkt te gaan, niet. Ik weet dit omdat ik zowel naar het Engels vertaal als Engelse teksten reviseer. Vaak vragen klanten me om teksten na te lezen, maar begrijpen ze niet dat naleeswerk een origineel van hoge kwaliteit veronderstelt (omdat het in feite neerkomt op het aanbrengen van kleine grammaticale veranderingen en het aanpakken van interpunctieproblemen), terwijl hun teksten in veel gevallen grondig moeten worden bewerkt en herschreven. Voor vertalingen werk ik meestal met een collega-vertaler als tweede paar ogen, wat ook een goede standaardpraktijk is. Ik maak een eerste ontwerpvertaling en herwerk die dan. Ik verbeter ze en laat ze natuurlijker en vloeiender klinken in het Engels, alsof ze oorspronkelijk in het Engels werd geschreven.

Als het om AI, gaat, luidt de kernboodschap dat AI geen ‘toverstokje’ voor vertaling is, maar een vertaalhulp, en dat voor een geslaagde vertaling bijkomende menselijke inbreng nodig is.



De vertaal-/taalsector 2.0: de noodzaak om niet al je eieren in één mand te leggen

Amaury De Meulder, die **live ondertiteling** doet, een job waarin de vaardigheden van een vertaler en die van een tolk samenkomen, is een goed voorbeeld van hoe de vertaalsector voortdurend evolueert.

Als gediplomeerd tolk met ervaring met tolken voor de Europese Commissie (Frans (FR), Spaans (ES), Italiaans (IT) en Duits (DE) naar het Engels), heb ik mijn talenkennis gebruikt in verscheidene jobs en heb ik nieuwe vaardigheden ontwikkeld die ik aan mijn klanten kan verkopen.

Welke eieren liggen er in mijn vertaalmandje? **Audiovisuele productie** (bijv. parlementsleden interviewen in hun moedertaal alvorens de beste geluidsfragmenten te selecteren, ze naar het Engels vertalen en het Engels transcriberen), **mediamonitoring** (nieuwsmedia in het FR, ES, IT, DE en EN lezen alvorens er korte samenvattingen van te schrijven in het EN voor het Europees Parlement), **artikelen schrijven** voor verschillende nieuwsmedia (waarvoor kennis van het FR, ES, IT of DE nodig is) en **verslagen schrijven** (voor vergaderingen in verschillende talen).

Ik weet ook heel goed hoeveel werk er in het maken van een goede vertaling kruipt. Om een boek over de wapenindustrie te vertalen, nam ik een collega-vertaler, Terry Brisco, in de arm om samen met mij terminologie te onderzoeken (waarbij ik Engelse terminologie leerde waarvan ook ik nooit had gehoord!), om te vertalen en om elkaars vertaling na te lezen/te bewerken. We hebben nu ons eigen zeer gespecialiseerde gezamenlijke woordenboek Frans-Engels over de wapenindustrie, dat we zullen gebruiken voor een volgende vertaling van een tentoonstellingscatalogus. Voor mij is een tweede paar ogen cruciaal om een vertaling van de beste kwaliteit te produceren. En wat mij betreft is dat altijd het voornaamste streven van elke zichzelf respecterende vertaler.

Ik ben zo gepassioneerd door talen en zo nieuwsgierig dat ik regelmatig nieuwsmedia en boeken lees in het FR, IT, ES en DE, vooral over geschiedenis, sport, film en etymologie. Ik heb onlangs een hoofdartikel geschreven over het nieuwe interactieve museum ten noorden van Parijs gewijd aan de Franse taal, de Cité de la langue française, en ik ben korte boekjes beginnen te schrijven over Latijn-Engels (een gekke pedagogische ontdekkingstocht doorheen de Latijnse etymologie aan de hand van thema's) en over taalconnecties FR-EN, ES-EN, DE-EN en IT-EN. Ik wil ook nog iets in eigen naam kwijt: als een lezer graag op professionele basis met mij wil samenwerken of een van deze belangen/projecten wil bespreken, zal ik met plezier de achterflappen van mijn boeken delen en er verder over praten bij een kop koffie.

Ben je een pas beginnende vertaler of een gevestigde vertaler die nieuw is in de Belgische of andere taalwereld? Dan hoop ik dat het je aanmoedigt om lid te worden van de BKVT of een andere vereniging van taalprofessionals en om in de toekomst een bijeenkomst van de BKVT of een ander evenement ter gelegenheid van de Internationale Taaldag bij te wonen. Het is een zeer vakkundige, vriendelijke en gastvrije gemeenschap. Je zult er geen spijt van hebben!

Julian Hale

Vertaling: **Martine De Bruyn**

Revisie: **Katleen De Bruyn**



Tournai - Le pont des trous



Sophie Martin

APPEL À CONTRIBUTIONS

Chers collègues,

Dès la création de notre association, nos illustres devanciers avaient lancé une revue spécialisée, tribune par excellence à la noble cause de notre profession.

Des articles qui y sont publiés depuis 1955 ont pour vocation non seulement de porter à la réflexion l'évolution de notre secteur d'activité, mais aussi d'accompagner notre association dans la défense de nos intérêts communs.

Les angles sont bien connus : un compte rendu d'une activité thématique ou récréative ; une expérience personnelle ; une vision novatrice de la profession ; une suggestion pour l'amélioration de l'opération traductive et même, pour les âmes scientifiques parmi nous, un écrit conséquent visant à enrichir les débats traductologiques sur les mécanismes de notre secteur d'activité et les défis auxquels il fait face.

Je suis persuadée, et nous en avons déjà donné la preuve par le passé, que nous pouvons continuer d'initier des productions écrites thématiques...

Veuillez me faire parvenir vos textes via l'une des adresses suivantes :

publications@translators.be
taalkundige-linguiste@translators.be
secretariat@translators.be

Sophie Martin

Publications



OPROEP TOT BIJDRAGEN

Beste collega's,

Toen onze vereniging meer dan 60 jaar geleden werd opgericht, zag ook ons gespecialiseerde tijdschrift het levenslicht: de spreekbuis bij uitstek om ons beroep beter bekend te maken.

Sinds 1955 worden hierin artikelen gepubliceerd die enerzijds de vinger aan de pols houden van de evoluties in onze activiteitssector en anderzijds onze vereniging ondersteunen bij de verdediging van onze gezamenlijke belangen.

De rubrieken zijn gekend: een verslag van een thematische of ontspanningsactiviteit; een persoonlijke ervaring ; een vernieuwende kijk op het beroep; een suggestie om het vertaalproces te verbeteren of, voor de specialisten onder ons, een wetenschappelijk stuk dat bijdraagt tot de debatten over de mechanismen van onze sector en de uitdagingen waarmee deze wordt geconfronteerd.

Ik ben ervan overtuigd, en we hebben het bewijs hiervan in het verleden al gezien, dat wij zelf thematische teksten kunnen schrijven...

Kruip dus in uw pen en stuur me uw teksten via een van de volgende adressen:

publications@translators.be
taalkundige-linguiste@translators.be
secretariat@translators.be

Sophie Martin

Publicaties

Le Linguiste - De Taalkundige

ORGANE DE LA CHAMBRE BELGE DES TRADUCTEURS ET INTERPRÈTES ASBL

Affiliée à la Fédération
Internationale des Traducteurs
(FIT)

ORGAAN VAN DE BELGISCHE KAMER VAN VERTALERS EN TOLKEN VZW

Aangesloten bij de Fédération
Internationale des Traducteurs
(FIT)

ÉDITEUR RESPONSABLE / VERANTWOORDELIJKE

UITGEVER

Max De Brouwer
CBTI - BKVT
Boulevard de l'Empereur 10,
B-1000-Bruxelles - Brussel

Tous droits réservés /
Alle rechten voorbehouden
CBTI-BKVT © 2024

RÉDACTEUR EN CHEF / HOOFDREDACTEUR

Sophie Martin

CONTRIBUTIONS (AUTEURS) /BIJDRAGEN (AUTEURS)

Max De Brouwer
Joachim Minder
Héloïse Grenez
Pascale Pilawski
Arjan Kwakkenbos
Anne Marsaleix
Renée Jamaer
Julian Hale

POOL DES TRADUCTEURS / POOL VAN VERTALERS

Laetitia Palmaerts (Coordinatrice)
Eva Wiertz
Martine De Bruyn
Nicky Wijns
Helena Vansynghel
Katleen De Bruyn
Arjan Kwakkenbos
Jenny Vanmaldeghem
Anne Marsaleix
Goran Van Cauwenberghe
Rita Roggen
Johan Feys
Amélie Lefèbvre

DESIGN

Alain Delvaux

PHOTOS / FOTO'S

Pixabay, CBTI-BKVT, Pexels,
Alain Delvaux, Copilot.

COLLABORATION

Si vous souhaitez collaborer au
Linguiste, veuillez envoyer vos
articles par courrier électronique
à l'adresse
taalkundige-
linguiste@translators.be.

Les articles seront publiés dans
la langue dans laquelle ils ont
été soumis. Ils n'engagent que
leur auteur et ne reflètent pas
nécessairement l'opinion de la
CBTI.

MEDEWERKING

Indien u aan de Taalkundige
wenst mee te werken, gelieve
uw artikels per e-mail te sturen
naar volgend adres:
taalkundige-
linguiste@translators.be.

De artikelen worden
gepubliceerd in de taal waarin
zij werden ingestuurd. Zij geven
alleen de mening van de auteur
weer en niet noodzakelijk die
van de BKVT.

TOUS DROITS RÉSERVÉS

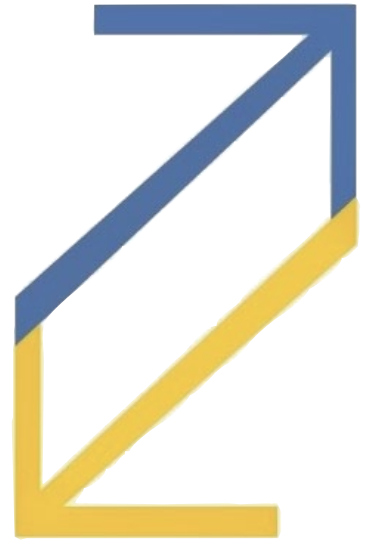
La reproduction ou la
publication, intégrale ou
partielle, du contenu de cette
revue sous quelque forme et par
quelque procédé que ce soit, est
interdite sans autorisation écrite
préalable du conseil
d'administration de la CBTI.

ALLE RECHTEN VOORBEHOUDEN

De reproductie of de publicatie
van dit tijdschrift of van
gedeelten hiervan, in welke
vorm of op welke wijze ook, is
verboden zonder voorafgaande
schriftelijke toestemming van
het bestuur van de BKVT.



C B T I
B K V T



Chambre belge des
traducteurs et interprètes
Belgische Kamer van
Vertalers en Tolken

Association sans but lucratif /
Vereniging zonder
winstoogmerk

Siège social / Maatschappelijke zetel:
Boulevard de l'Empereur 10
B-1000 Bruxelles – Brussel
Tel. : + 32 2 513 09 15
Fax. : + 32 2 513 09 15

www.translators.be

Membres – leden:
secretariat@translators.be
Public – publiek: info@translators.be

BTW/TVA : BE 407 664 274